

CONSULTATION NATIONALE
DU SNUipp-FSU
RELATIVE AUX PROGRAMMES
D'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCOLE
PRIMAIRE



Préambule : appréciation des enseignants sur la manière dont la consultation a été organisée par le ministère.

« L'équipe enseignante déplore les conditions dans lesquelles cette consultation a été mise en place. L'absence de délai raisonnable et le refus d'accorder a minima une demi-journée banalisée pour tirer collectivement le bilan de ces programmes, ont rendu impossible une concertation véritable (nous sommes tous pris par de très nombreuses réunions en cette période de début d'année) et cette prétendue consultation n'a encore une fois de réalité que dans son affichage. En conséquence, vous trouverez ci-dessous, pour chacune des questions, les problématiques partagées par les enseignants et les chercheurs dans ce domaine depuis la sortie de ces programmes. Nous espérons que dans les phases qui suivront, on permettra aux équipes enseignantes, en leur donnant les moyens nécessaires, de véritablement se prononcer. » **(MONTIGNY-LES-METZ / Maternelle Marie Laurencin Gestel / Élémentaire Simon Boussiron Perpignan ...)**

« L'équipe enseignante regrette les conditions dans lesquelles cette consultation a été mise en place. L'absence de délai raisonnable pour tirer collectivement le bilan de ces programmes, ont rendu difficile une concertation véritable. Cela étant l'idée d'une consultation sur les programmes de 2008 auprès des premiers concernés, les enseignants, nous semble une bonne chose. La principale qualité des programmes était leur forme : clairs et précis, tout en étant facilement lisibles par les enseignants et compréhensibles pour les familles, un petit livret avec de nombreux exemples dans certains domaines. » **(Maternelle du Chef Lieu Rue de l'Eglise 73000 BASSENS)**

1. Les programmes de l'école sont en application depuis la rentrée de l'année scolaire 2008-2009. Après cinq ans de mise en œuvre, quelles en sont les principales qualités ?

« Concis ; progressions proposées comme des repères ; souplesse dans les horaires des disciplines autres que français et mathématiques ; liberté dans les méthodes à utiliser » (**Saulx - les-Chatreux - école Anatole France**)

« Un document très léger facile à transporter » (**La Ferté-Alais - école les Singes verts**)

« Principale qualité : la place accordée au langage et la progression qui est proposée. Dans chaque domaine apparaît un encadré avec les principales compétences visées ce qui permet d'avoir des repères précis pour organiser les activités. Le langage est resté au cœur des apprentissages en maternelle. » (**Grainville - école La Teinturière**)

« Un catalogue d'objectifs à atteindre par cycle.

Une liberté pédagogique de l'enseignant affirmée. » (**Herblay - école Jean Moulin**)

« Une proposition de progression des apprentissages par cycle en Français et en mathématiques
Accent mis sur la démarche scientifique

Outil utile à l'élaboration de programmations. » (**Valentigney - école Chardonneret**)

« Clarté et détail des programmes pour les enseignants. Compétences du socle clairement énoncées et importantes comme point de repère. Propositions de progressivité des apprentissages » (**Dourdan Les Pensées**)

« Le découpage par domaine et par niveau de classe dans un tableau. La progression en numération jusqu'à 100 pour le CP et jusqu'à 1 000 pour le CE1 »

(**BRUNOY Croix-Rochopt EPINAY-SOUS-SENART**)

« Les fondamentaux : français / mathématiques. C'est assez détaillé. Le retour aux principes en Instruction Civique et Morale. Les langues vivantes/Anglais »

(**Brétigny sur Orge - Jules Ferry**)

« Progressions intéressantes en français et en maths ». (**EVERY Lapierre**)

« La partie devenir élève énonce des objectifs explicites par rapport aux attitudes et au statut d'élève. La répartition en cycle permet d'avoir du temps pour l'appropriation des apprentissages.

Le langage : inciter à enrichir le vocabulaire »

(**ORASY Les Neuveries**)

« Reconnaître l'école maternelle comme une étape fondatrice de la scolarisation ultérieure et le lieu de maîtrise du langage oral. »

(**LA FERTE ALAIS Charles Perrault LARDY**)

« La répartition des compétences : proposée par niveaux dans des tableaux de progressions. Le retour aux termes simples qui parlent à tous (enseignants et parents) tels que grammaire, orthographe, lecture, écriture et rédaction. Donc surtout en français. Pour un très faible pourcentage de collègues l'apparition de compétences spécifiques en histoire des arts est un bon point. Les compétences de mathématiques au cycle 3 et pour le passage au collège semblent les plus raisonnables (dans le sens où le programme est « faisable » dans les délais impartis à l'élémentaire) même s'il reste des difficultés importantes pour mener à bien tout ce qui concerne la résolution de problèmes. »

(**Brunoy Elémentaire Le pré aux agneaux**)

« Repères annuels (BO n°1 du 05/01/12 et BO n°3 du 19/06/08). L'histoire des arts. Littérature au cycle 3 non contraignante. Disparition de l'ORLF trop vague en faveur d'activités de systématisation. Simplification des programmes au CM2 (division par un décimal par exemple) »

(**La Ferté Alais – La porte aux loups**)

« Proposition de progression par cycles en français et en mathématiques. Liste d'objectifs à atteindre. Liberté pédagogique de l'enseignant. »(**BONZAC Saint André de Cubzac**)

« Les programmes restent relativement clairs par rapport aux compétences que l'on doit enseigner . Ils sont lisibles . » (**Ecole : C et D Alleaume BERUGES**)

« Les anciens programmes laissaient trop de place à la littérature mais les programmes de 2008 pas assez. L'histoire des arts est un apport positif dans la culture des enfants, mais le temps manque pour créer et manipuler. »

(**Ecole : élémentaire Jean Zay : Châtellerauld**).

MATERNELLE

« La partie sur le langage oral, bien que réduite par rapport à 2002, est assez claire » **(Cabestany - école La Fontaine)**

« Tout le travail sur la phonologie et le graphisme en maternelle aide beaucoup pour le démarrage au CP. Progression annuelle. » **(Audincourt - école Montanot)**

« Dans les programmes de l'école maternelle, l'appropriation du langage oral et écrit est prépondérante et reste un axe central autour duquel s'articulent les apprentissages. Il nous semble nécessaire que le langage reste en effet une compétence transversale et la priorité de l'école maternelle. » **(Préaux – école J. Prévert)**

« Les principales qualités de ces programmes sont la liberté pédagogique laissée aux enseignants pour atteindre les objectifs fixés et la précision des domaines à travailler. Un enseignant, même débutant, sait ce qu'il doit faire. On peut cependant ajouter que parfois il faudrait donner davantage d'indications sur la répartition entre les niveaux. » **(ECOLE maternelle Célestin Freinet Bagnols sur Cèze)**

« Ces programmes nous laisse une grande liberté pédagogique, mais nécessitant une concertation importante entre les niveaux. En effet, seules les compétences à acquérir en fin de maternelle sont clairement indiquées. »

(ECOLE Maternelle Jean Macé Bagnols sur Cèze)

« Valorisation du langage oral. Aborder le principe alphabétique dès la GS. » **(Souligné Flacé)**

« Programmes plus clairs et plus structurés en termes de compétences à atteindre . Dans la préface accent mis sur le respect du rythme biologique de l'enfant, la nécessité de laisser du temps pour apprendre, sur le plaisir du jeu, le besoin d'agir propre aux enfants d'école maternelle. La plupart des compétences plus explicites aussi bien pour les enseignants que pour les parents. L'indication des compétences à atteindre en fin d'école maternelle, donne un repère pour l'ensemble du cycle. » **(Maternelle Roger Vivier la FERTE ALAIS)**

« La diffusion massive de ce texte au grand public, très réduit donc réducteur, en modifie grandement les conséquences : La pression de la société, des familles, des supérieurs hiérarchiques, en s'appuyant sur ce texte, a poussé les enseignants de l'école maternelle, petit à petit, vers une min école élémentaire et vers des apprentissages purement scolaires. D'autre part

les coupes dans les programmes 2008 ne font pas sens pour les collègues débutants en comparaison des programmes 2002. La partie sur le langage oral, bien que réduit par rapport à 2002, est assez claire. » (MATERNELLE VERTEFEUILLE PERPIGNAN)

« En cycle1 : Bonne prise en compte de l'enfant par rapport à son rythme, on lui laisse le temps. L'enfant est situé au centre des apprentissages, chose qui n'apparaît plus dès le cycle 2, mais qui était cependant déjà présent dans les textes d'avant. » (Ecole Jean Baptiste Clément MONTMAGNY)

Cycle1: l'encadré synthétique pour chaque domaine et les repères annuels (Primaire René Char Nîmes)



ELEMENTAIRE

« Par rapport aux programmes de 2002 il ne nous semble pas qu'il y ait de qualités particulières. » (Ecouen - école Foch)

« En découverte du monde, la possibilité de travailler sur des thèmes qui touchent le quotidien de l'enfant correspond effectivement aux questions qu'ils peuvent se poser à cet âge. » (école Paul Langevin)

« Existence de sous-compétences très claires et détaillées. » (Sartrouville - école Léo Lagrange)

Détail des progressions par niveau. Initiation à l'anglais dès le CP. (Souligné Flacé)

« Les termes sont simples et la rédaction est claire. La globalisation des volumes horaires annualisés par grands domaines. Bonne transversalité. Ils sont ambitieux, l'enfant est au cœur des « débats ». » **(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)**

« L'Histoire des arts: il est intéressant de décomposer les arts, la structuration des objectifs est pratique (arts du son, arts du visuel, arts du quotidien, arts du spectacle vivant, arts de l'espace, arts du langage). Cela permet un classement artistique qui favorise la culture des élèves. Les compléments de programmes de 2012 permettent une cohésion au sein du cycle. Le volume horaire accordé au sport est bénéfique pour les élèves. L'APER, évoquée dans plusieurs sous-domaines (tels que l'estime de soi, le respect de son intégrité et de l'intégrité des personnes et les activités de rouler et glisse), est intéressante. Il est important de conserver les APS car c'est important dans la vie courante. » **(Ecole Jean Moulin LARDY)**

« Les fins de cycle sont en lien avec les paliers du socle, réaffirmation des libertés pédagogiques des enseignants, le découpage du cycle 1 en 3 années est bien fait. »
(Ecole Jean Baptiste Clément MONTMAGNY)

« Importance du lien GS/CP inscrite. Vocabulaire: Objectifs convenables s'ils restent une découverte et non une compétence plutôt relevant du cycle 3 » **(Elémentaire Zulberti Ugine)**

« Le découpage des programmes par année scolaire et non par cycle donne une ligne directrice plus lisible à chacun. L'introduction de l'Histoire de l'art est très intéressante et permet des liens entre les différents champs disciplinaires »
(Elémentaire Le Pradel Alès 30100)

« La principale qualité de ces programmes est sa présentation sous forme de grilles de compétences visées par niveau, à l'intérieur d'un même cycle. Les compétences à acquérir sont précises et détaillées. » **(Elémentaire Paix 80)**

« Propositions de progressions par classe sont intéressantes. Le retour de l'éducation civique et morale est positif dans la mesure où elle est en lien avec la notion de citoyenneté. » **(Primaire RONCHIN LILLE)**

« Découpage clair pour les matières fondamentales mais pas pour les matières culturelles scientifiques et humanistes. Programmations annuelles claires pour les matières fondamentales. »
(Primaire Pablo Picasso Wannehain LILLE)

« Progressions et donc repères clairs » (**Elémentaire Lapierre à Évry Elémentaire**)

« L'association histoire/histoire des arts ; progressions et donc repères clairs » (**Elémentaire les Echassons à Brétigny/Orge**)

« Annualisation des heures dans certains domaines qui offrent de la souplesse et renvoient à la liberté pédagogique ; Progressions et donc repères clairs » (**Elémentaire Diderot à Sainte-Geneviève-Des-Bois**)

« Programmes très courts et donc facilement appréhendables » (**Les singes verts à La Ferté-Alais et Anatole France à Saulx-les-Chartreux**)

Après cinq ans de mise en œuvre, quels en sont les principaux défauts ?

« Pas assez de précisions dans la rédaction des programmes »
(**Saulx -les-Chatreux - école Anatole France**)

« Finalités: Trop ambitieuses

Faisabilités: Difficile à mettre en place et à évaluer en totalité (critères parfois trop subjectifs)

Le socle commun ne devrait pas être un deuxième outil mais être intégré aux compétences (trop contraignantes de passer de l'un à l'autre)

Lien école-collège : les professeurs du secondaire préféreraient que les bases soient plus solides au lieu de survoler beaucoup trop de notions qui de plus seront vues au collège. »

(**une école du 78**)

« Les enseignants n'ont pas eu les programmes personnellement, ni leurs avenants, alors que les programmes avaient été édités à l'intention des familles.

Les programmes sont arrivés de façon échelonnée, ce qui oblige à tout le temps réactualiser l'organisation. Alourdissement des contenus qui ne permet pas un recentrage sur les fondamentaux, et qui ne contribue pas à la réussite des enfants qui ont le plus besoin d'école. Les contenus ont été alourdis avec un volume horaire diminué. » (**La garde**

- école Zunino 2)

« Des programmes trop lourds qui misent essentiellement sur le volet mécanique des apprentissages et peu sur la réflexion des élèves et la construction progressives des savoirs. Certains concepts sont abordés beaucoup trop tôt, à un niveau de classe qui ne correspond pas aux capacités réelles de la majorité des élèves. »

(La Ferté-Alais - école les Singes verts)

« Empilement de savoirs et d'objectifs peu clairs. » **(Audincourt - école Montanot)**

« Ces programmes témoignaient d'une conception mécanique de l'apprentissage (mémorisation systématique, constructions d'automatismes, accumulations de règles et de notions. Ils enferment les enseignants qui n'osent plus innover, ne parviennent pas à s'adapter au niveau réel de leurs élèves sans culpabiliser. Ils rendent les élèves passifs. Cela ne correspond pas aux enfants qui ont besoin d'être actifs et est en incohérence avec les recherches récentes sur le processus d'apprentissage qui insistent sur la nécessité de la compréhension, du sens et du raisonnement. Les progressions qui ne sont qu'une liste de notions à ingurgiter par année, saucissonnées par discipline sont une erreur. La globalité est oubliée, les compétences transversales ne sont pas mises en avant alors que c'est fondamental pour une vraie maîtrise des savoirs. Les rythmes d'apprentissage initialement pensés par cycle sont niés alors que c'est une nécessité. Affaiblissement de la dimension culturelle qui est devenue accessoire (la littérature et la philosophie bénéficiaient d'une vraie approche dans les programmes de 2002) et qui est devenue non fondamentale. Ces programmes ne tiennent pas compte de la réduction de deux heures de temps de classe par semaine en ajoutant trois matières (histoire de l'art, anglais, informatique) Suppression des stages de remise à niveau. Suppression du carnet d'évaluation en maternelle, du LCR. Ne pas passer son temps dans l'évaluation qui ne laisse plus de temps aux expérimentations et aux apprentissages. »

(Millac – école primaire)

« Item incompréhensibles pour les parents. Objectifs disproportionnés pour certaines classes (CE1, CM2), voir inutiles (se déplacer en France et en Europe, étude du parlement et du pouvoir exécutif et bien d'autres). Certains domaines ne sont pas traités en termes de compétences. Rajout de « couches » de domaines d'enseignement avec de moins en moins d'heures (histoires des arts, B2i, Sécurité routière, musique, recyclage, apprendre à porter secours ...)

Moins de temps pour les mathématiques et le français (qui sont en chute libre dans les évaluations nationales et internationales). Une volonté d'évaluer en permanence les élèves

sans leur laisser le temps de l'apprentissage (alors que les pays qui ont les meilleurs résultats aux évaluations sont ceux qui ont supprimé les notes !). Une impression de saupoudrage pour certains domaines alors que les grands champs d'enseignement ont moins de temps. Dans l'ensemble un bon découpage des compétences tant dans le domaine des domaines d'enseignement que par cycle (sauf pour certaines classes comme le CE1 et CM2 qui ont un programme très chargé en français et mathématiques). Leur faisabilité est possible mais en laissant beaucoup d'élèves derrière nous. La continuité école-collège est pratiquement inexistante, hormis au travers de papiers administratifs (pas d'échange de pratiques) »

(Dourdan Les Pensées)

« Programme de CE1 trop chargé : on est tenté d'avancer trop vite pour « boucler » le programme, au risque de décrocher les élèves et de les mettre en échec dès le CE1. Programmes trop noyés : trop de choses qui ne nous semblent pas de notre ressort, mais plutôt de l'éducation par les familles : la morale, l'apprentissage de l'heure, la sécurité routière, les gestes de premier secours, ... On dépense de l'énergie et du temps pour mettre en place des actions, avec moins de temps pour se centrer sur les fondamentaux. »

(BRUNOY Croix-Rochopt EPINAY-SOUS-SENART)

« Manque d'exhaustivité dans les autres domaines Attente prolongée du BO 2012 (05/01/2012) pour préciser ces programmes. Trop redondant au cycle 2 et au cycle 3 Surcharge de notions grammaticales en ce1 Manque de sous compétences. Absences de « supports adaptés » pour l'histoire de l'Art, programme trop ambitieux, sans les moyens nécessaires à sa réalisation . Trop de pluridisciplinarité, (langues, B2I, Pas, code de la route...; grande dispersion, nécessité de recentrage sur les fondamentaux Réviser la démarche en géographie en l'accentuant sur le patrimoine français Sciences: programme trop lourd et trop ambitieux. » (EVRY Lapierre)

« Réducteurs, centrés sur « lire, écrire, compter ». Faisant oublier et perdre sa spécificité à l'école maternelle. (pré-CP). Ne prenant pas en compte les différences d'aptitudes et de développement des enfants. Tous les autres domaines passent au second plan. Absence de transversalité. Devenir élève : domaine peu développé, enfermé dans une conception utilitaire, disciplinaire et moralisante du comportement de l'élève. On ne parle plus d'enfants mais d'élèves, dès la première année. Absence d'un sous domaine : « logique » dans découvrir le monde. Des évaluations sommatives, qui sont souvent peu positives pour l'enfant et ne développent ni l'estime de soi, ni motivation. » (LA FERTE ALAIS Charles Perrault LARDY)

« Des horaires trop précis et stricts pour les cycles 2 et 3.

En cycles 2 et 3 : pas ou trop peu de temps consacré aux discussions et aux échanges qui rendent vivants les savoirs. On est loin de l'enfant acteur de ses apprentissages, confrontés à des situations problèmes, à la recherche et au tâtonnement. L'enfant décrit, apprend et récite, non pas pour penser le monde mais pour avoir de bonnes notes et pour faire évaluer sa performance. Quid du collectif pourtant nécessaire à la construction des apprentissages, des savoirs et du vivre ensemble ? Elémentarisation de l'école maternelle : elle devient comme objectif principal une préparation au CP et non plus une école spécifique et à part entière.

La qualité d'accueil de l'enfant en maternelle (pourtant tant prôné sur les classes TPS) est absent de fait puisque le "Devenir élève" (trop restrictif) remplace le « vivre ensemble » (plus global et relatif à la construction de la personnalité). On demande à l'enfant qui arrive d'être déjà un élève ! Activités artistiques déclassées, même en maternelle, alors que c'est bien un lieu et un temps propices à l'expression.

Quid de l'enfant et des particularités de chaque âge ? C'est une course à la performance. Absence de lien entre le monde de la petite enfance, la famille et la maternelle, seulement lien avec l'élémentaire ! Seule visée !! Progressivité seulement proposée pour le "lire écrire" et manque de souplesse de cycle. Edifier qu'apprendre à parler consiste à collectionner des listes de mots est beaucoup trop réducteur et n'aide pas à penser. L'apprentissage du vocabulaire est primordial en maternelle, mais il faut privilégier la qualité et non la quantité des mots appris.

La mécanisation de l'apprentissage ne permet pas aux élèves de donner du sens à ce qu'ils apprennent, c'est vrai particulièrement en mathématiques. En maternelle il faut avoir comme priorité de laisser les enfants tâtonner, manipuler, bien avant de passer à l'abstraction et aux techniques expertes attendues en primaire.

Conséquences : pression sur les élèves, stress chez les familles et modification des pratiques où les enseignants sont contraint de prouver qu'ils travaillent et favorisent hélas la quantité productive (en particulier de fiches) au détriment de temps de recherche, d'essais-erreurs ... Avec ces programmes 2008, on prépare plus les enfants à être de bons répétiteurs en élémentaire mais pas à se forger des outils et des méthodes pour comprendre le monde. C'est la course aux apprentissages ! **(Maternelle du Chef Lieu Rue de l'Eglise 73000 BASSENS)**

« Programme plus important, plus de notions à acquérir mais 2 heures d'enseignement en moins par semaine. Déséquilibre dans la répartition des compétences entre le cycle 2 et le cycle 3. Compétences de fin de cycle 1 trop vastes. » **(BONZAC Saint André de Cubzac)**

« Nous avons le sentiment que les programmes 2008 sont un empilement de savoirs qui laisse peu de place au temps dévolu à l'expérimentation. Les programmes nous semblent trop denses et nous voyons trop de notions trop tôt . Il nous semble y avoir un empilement des domaines très difficile à gérer comme la passation de l'APER, du B2I, de l'attestation premiers secours, le LVEA1. Il nous semblerait pertinent de revenir à plus de manipulation et moins d'empilement de compétences . »

(Ecole : C et D Alleaume BERUGES)

« Le programme de l'école élémentaire est beaucoup trop lourd pour un nombre d'heures de cours réduit. Ne serait-ce que par rapport aux années 70/90, les élèves ont moins de temps de classe alors que des apprentissages sont venus s'ajouter aux programmes. Des domaines d'apprentissage tels que l'anglais, l'informatique et l'histoire des arts sont venus compléter des programmes déjà très denses alors que la semaine de l'écolier s'est réduite. Mathématiquement parlant, le temps manque ! » **(Brunoy Elémentaire Le pré aux agneaux)**

« Trop de disciplines sans volume horaire associé : histoire des arts, APER, informatique, APS. Les récréations et temps de fonctionnement de la classe non pris en comptes dans les répartitions horaires : méthodologie, apprentissage de l'utilisation des outils, circulation jusqu'aux locaux, installation en classe, divers appels, écriture des leçons. Manque de hiérarchisation des compétences des programmes et manque de clarté des liens entre les programmes et le socle commun (superposition incompréhensible pour les parents). Trop de compétences à évaluer. Sens de l'évaluation en fin de cycle 2 par rapport aux compétences à travailler en cycle 3 ? Absurdité des paliers à compléter en fin de cycle. »

(La Ferté Alais – La porte aux loups)



MATERNELLE

« Primarisation de l'école maternelle : elle devient une petite école élémentaire, sa spécificité disparaît. Quid de la classe des 2 ans ? Absence de lien entre le monde de la petite enfance et la maternelle, seulement lien avec l'élémentaire. Progressivité seulement proposée pour le "lire écrire" et manque de souplesse de cycle. "Devenir élève" (trop restrictif) remplace le « vivre ensemble » (plus global et relatif à la

construction de la personnalité). On demande à l'enfant qui arrive d'être déjà un élève ! Penser qu'apprendre à parler consiste à collectionner des listes de mots est beaucoup trop réducteur. La mécanisation de l'apprentissage ne permet pas aux élèves de donner du sens à ce qu'ils apprennent. Conséquences : pression sur les élèves, stress chez les familles ... Avec ces programmes 2008, on ne peut plus prendre le temps avec les jeunes enfants. C'est la course aux apprentissages. » **(Gestel - école Marie Laurencin)**

« L'école maternelle a été « élémentarisée » par les précédents programmes qui visaient comme objectif principal une préparation au CP.

L'évaluation, nécessaire à l'enseignant pour avancer dans sa tâche et définir ses objectifs de travail prend beaucoup trop d'importance sur le temps de découverte et d'apprentissage.

Programmes 2008 : Absence de discours sur la qualité de l'accueil de l'enfant en tps ou ps.

Disparition du vivre ensemble au profit du devenir élève beaucoup trop restrictif. Les compétences du domaine découvrir l'écrit appuient beaucoup trop sur la correspondance entre oral et écrit. Il faut rester sur des manipulations orales permettant le développement auditif et la prise de conscience des réalités sonores de la langue. » **(Cabestany - école La Fontaine)**

« Un volume horaire inadapté au temps imparti aux apprentissages dans la réalité :

Déni du temps des récréations, de distribution quotidienne de documents administratifs, des déplacements pour les activités extérieures, appels de cantine et d'étude, écriture des leçons, organisation et gestion du matériel par les élèves, rappel à l'ordre et discipline, courriers quotidiens aux parents, perte de temps durant les échanges de service, participation quasiment imposée à des activités parallèles proposées par des organismes extérieurs (municipalité et autres).

Il n'y a pas de temps consacré à la méthodologie et au comment apprendre. » **(Epinay-sur-Orge - école Paul Valéry)**

« Primarisation de l'école maternelle : elle devient une petite école élémentaire, sa spécificité disparaît. Absence de lien entre le monde de la petite enfance et la maternelle, seulement lien avec l'élémentaire. » **(Montigny Les Metz - école)**

« Diminution des horaires (-3h) pour le même programme. Trop de systématisation, peu de manipulation et de découverte Trop d'enjeux en GS. La GS est devenue un pré-CP. Les livrets d'accompagnement ont été supprimés alors qu'ils étaient riches et utilisables. Peu de changement en maternelle sauf dans le domaine de l'écrit : insistance sur la compréhension du principe alphabétique. Le travail en cycle est important, a apporté de la cohérence. Mais L'intégration de la GS au cycle 2 n'a pas été faite correctement. On a attendu que la GS

s'adapte au CP mais pas le contraire. Il aurait fallu des passerelles dans les 2 sens. L'idée du cycle est bonne mais les enseignants restent en deçà des attentes par manque de temps pour se concerter et mettre en place de vrais échanges.

Absence de repères de progressivité en mathématiques. Peu explicite et difficile à mettre en œuvre (langage oral). Trop de systématisation. Pas assez d'observation du comportement des enfants et de leur questionnement. »

(Saint Ouen écoles Matisse et Prairie)

« Tendance trop forte à la primarisation, programmes trop marqués par les attentes en fin de GS. L'école élémentaire doit accueillir les élèves sans des attendus trop systématiques.

Besoin de se recentrer sur l'élève à son arrivée à l'école maternelle, et de ne pas brûler les étapes. Sens des apprentissages, dilué dans un morcellement d'items et une accumulation de compétences, à renforcer. »

(Bordeaux – école Noviciat)

« Dans ces programmes, la finalité de l'école maternelle est la préparation au CP ce qui est très restrictif et fermé. On se focalise sur les contenus et non plus sur la réussite de tous et le bien-être des enfants.

La liste des compétences à acquérir en fin de Grande Section est trop importante et contient des items inadaptés et/ou qui se rapportent au CP.

La Grande Section est considérée comme un pré-CP. Elle est à cheval sur les cycles 1 et 2. Il est donc difficile de se positionner. Doit-on y mettre en œuvre la pédagogie de l'école maternelle ou celle de l'élémentaire ?

Les 2 autres sections PS et MS sont dévalorisées voire ignorées.

Les activités autres que le langage sont délaissées et peu développées :

- *Activités artistiques*
- *Activités motrices*
- *Activités scientifiques et plus particulièrement le domaine des mathématiques.*

Par exemple, les progressions pour l'école maternelle concernent uniquement le langage écrit et oral et pour les autres cycles, on ne retrouve que des progressions pour le français et les mathématiques. Quelle place pour les autres domaines ?

La spécificité de l'école maternelle n'est pas mise en avant : Les jeunes enfants nécessitent encore plus que les autres la prise en compte des besoins liés à leur âge et à leur développement :

- *par un aménagement de l'organisation scolaire (locaux, horaires, fonctionnement, matériel...)*

- par une liberté dans la mise en application des contenus.

Cette spécificité n'est pas suffisamment prise en compte dans ces programmes.

Il ne doit pas y avoir un cloisonnement des différents domaines d'apprentissage avec en bout de course un « listing » des compétences à acquérir.

La multiplicité des évaluations (LPC, évaluations GS, CE1, CM2, B2I, APER...) qui se superposent aux livrets d'évaluation mis en place dans chaque école n'est pas un facteur d'amélioration de la réussite scolaire. En effet, la lourdeur des protocoles (exercices inadaptés, redondance entre les différentes évaluations) alourdissent la tâche des enseignants au détriment du temps d'apprentissage. »

(Préaux – école J. Prévert)

« Nous pensons par contre que les termes utilisés sont trop compliqués et qu'il faudrait revenir à des termes compréhensibles par tous. Certains domaines sont trop étendus (ex : découverte du monde) et regroupent trop de sous-domaines. Il faut aussi se méfier de ne pas transformer la GS en pré CP. » **(ECOLE maternelle Célestin Freinet Bagnols sur Cèze)**

« Ils paraissent beaucoup trop ambitieux, trop lourds et pas adaptés à la maturité des élèves de 5 ans et moins. » **(ECOLE Mat Jean Macé Bagnols sur Cèze).**

« Les programmes de 2008 n'ont pas d'apport positif pour la maternelle en comparaison de ceux de 2002. La grande section ne peut pas être rattachée à 2 cycles, il faut la situer au CI en vue de la préparation au CII »

(Ecole Maternelle Evariste Galois Poitiers)

« Inexistence de la numération pour les PS et MS et trop faible quantité pour les GS. Aucun repère par niveau pour organiser la progressivité. Apprentissage du langage d'un point de vue quantitatif surtout (liste de mots par niveau). Programmes trop peu détaillés. »

(Souligné Flacé)

« Ils ne permettent en aucune façon une évaluation précise et pertinente des élèves et ne constituent pas un outil pour les enseignants. Avec les programmes de 2008, la spécificité de l'école maternelle disparaît. On fait de la GS un pré-CP au mépris du travail qui est fait en maternelle depuis des années. Programmes de 2002 jugés plus pertinents. Par un retour à un découpage disciplinaire, les projets transversaux et culturels qui donnaient du sens aux apprentissages disparaissent, trop fort cloisonnement des enseignements. Conception « mécaniste » des apprentissages et non plus « constructiviste » ; c'est une succession de

tâches à accomplir sans lien entre elles. Place de la réflexion et de l'appropriation des connaissances dans les apprentissages ? On ne rend plus les élèves acteurs, on en fait des répétiteurs. Où se trouve la place de l'activité de l'élève dans le processus d'apprentissage ? Affaiblissement de la dimension culturelle de l'école Trop peu de compétences utiles et pertinentes pour « s'approprier le langage ». Aucune ambition pour une fin de GS. La distinction entre le langage de d'évocation et de langage a disparu. Revoir ce qui concerne le lexique : vocabulaire » désincarné » avec l'apparition des « listes ». La construction du lexique doit se faire en situation d'action, pour que le vocabulaire puisse être réinvesti et le langage doit être étudié comme un moyen de communication. Découvrir l'écrit : importance de la littérature jeunesse, on ne retrouve plus de références à un enseignement de la littérature jeunesse (en cycle III) uniquement ; la dimension de l'écrit, abordée principalement par des compétences en phonologie et la connaissance de l'alphabet n'apporte pas l'ouverture nécessaire à l'entrée dans la lecture pour tous les élèves. On ne fait plus référence au vocabulaire de l'écrit. » **(Ecole maternelle de Lavilledieu)**

« Beaucoup de défauts, peu de qualités. Une comparaison inévitable avec 2002 : L'impression d'un retour en arrière par rapport à des programmes 2002 globalement appréciés. Il manquait dans les programmes 2008 des documents d'accompagnement, on perdait les notions du travail du langage en situation. Le vivre ensemble de 2002, plutôt bien perçu, devient un « devenir élève » réducteur et individualiste. Des programmes éloignés de la réalité et de la philosophie de la maternelle : trop d'exigence au niveau phonologique, avec des aberrations (une lettre correspond à un son). On perdait la notion d'éveil permanent ou d'ouverture au monde au profit de notions ou de compétences à acquérir. Les objectifs énoncés de fin de grande section singularisait la GS et rapprochait trop la maternelle des attentes de l'école primaire, on avait l'impression de faire du CP dès le milieu de la GS. Des incohérences : Les compétences de fin de grande section sur eduscol font apparaître (à juste titre) des notions absentes des programmes (lire des mots entiers). » **(Maternelle Roches Prémarie)**

« Pour les GS difficulté du fait de l'appartenance à 2 cycles ; du coup parfois une tendance à avoir en GS des exigences de niveau CP sans tenir compte de la maturité de certains enfants. Manque de repères annuels pour la PS et la MS (à la fin de la PS ou de la MS l'enfant est capable de...) tout en laissant évidemment la possibilité de poursuivre les apprentissages dans la suite du cycle. Les compétences ciblées par niveau (comme dans le document d'aide à l'évaluation des acquis des élèves mars 2010 IA 91 mais seulement dans le domaine du langage , à généraliser pour les autres domaines) ».

(Maternelle Roger Vivier la FERTE ALAIS)

« L'école maternelle a été « élémentarisée » par les précédents programmes qui visaient comme objectif principal une préparation au CP. La classification des domaines et leur liste de compétences visées ne permettent pas de prendre suffisamment en compte la transversalité des apprentissages de l'école maternelle. L'évaluation, nécessaire à l'enseignant pour avancer dans sa tâche et définir ses objectifs de travail prend beaucoup trop d'importance sur le temps de découverte et d'apprentissage. Programmes 2008 : absence de discours sur la qualité de l'accueil de l'enfant en tps ou ps. Disparition du vivre ensemble au profit du devenir élève beaucoup trop restrictif. La socialisation et la prise en compte globale de l'enfant doivent primer. Ce domaine doit être remis en première position et la formule « devenir élève » réservée aux plus grands. Les propositions de progressions sur le cycle 1 ont été ajoutées dans le domaine du "lire écrire" diminuant l'ambition globale de l'école maternelle et entraînant un manque de souplesse à l'intérieur du cycle. Les programmes sont trop allégés en PS et trop chargés en GS. Les compétences du domaine découvrir l'écrit appuient beaucoup trop sur la correspondance entre oral et écrit. Aller jusqu'à la lettre qui traduirait un son est une erreur. Il faut rester sur des manipulations orales permettant le développement auditif et la prise de conscience des réalités sonores de la langue. Il est dommage qu'on ne retrouve rien sur le graphisme dans les encadrés. De même manque la déclinaison des contenus des domaines spécifiques à la motricité. Aucune cohérence en mathématiques le long du cycle. Le programme pourrait encourager, selon le niveau des élèves, à aborder ces notions mais le fait de les décliner en compétences engage les enseignants à évaluer les élèves : Pour qui ? Pour quoi ? Pourquoi et comment évaluer des compétences dans le domaine du vivre ensemble ? Il faut simplifier et permettre à l'enseignant une appréciation globale des capacités de l'élève à accepter, à supporter le cadre et les règles de l'école. La mécanisation de l'apprentissage ne permet pas aux élèves de donner du sens à ce qu'ils apprennent, c'est vrai particulièrement en mathématiques. Avec ces programmes 2008, on prépare plus les enfants à être de bons répétiteurs en élémentaire mais pas à se forger des outils et des méthodes pour comprendre le monde. »

(MATERNELLE VERTEFEUILLE PERPIGNAN)

« Les compétences de fin de PS MS et GS ne sont pas ciblées clairement.

-Les programmes pour la maternelle sont peu détaillés par rapport à l'élémentaire

-ambiguïté et flou, pas de repère annuel

-programmes qui tendent à faire de la maternelle une primarisation : trop une préparation au CP

-les programmes demandent trop d'évaluations et ne laissent pas assez de temps pour l'exploration, la découverte

- pression pour avoir des résultats , les livrets d'évaluations : lourdeur du dispositif
- les activités artistiques reléguées au second plan : pourtant un des symboles de la créativité en maternelle
- en mathématiques et en graphisme, il n'y a pas de repères de progressivité
- pour la petite section : programme flou, pas d'orientations dans le domaine du graphisme
- rien pour l'accueil des TPS alors que l'on veut renforcer la scolarisation de ces élèves »

(ORASY Les neuveries)

« Pourquoi et comment évaluer des compétences dans le domaine du vivre ensemble ? L'école maternelle a été «élémentarisée» L'évaluation, nécessaire à l'enseignant pour avancer dans sa tâche et définir ses objectifs de travail prend beaucoup trop d'importance sur le temps de découverte et d'apprentissage. Absence de discours sur la qualité de l'accueil de l'enfant en tps ou ps. La mécanisation de l'apprentissage ne permet pas aux élèves de donner du sens à ce qu'ils apprennent, c'est vrai particulièrement en mathématiques. Avec les programmes 2008, on prépare plus les enfants à être de bons répétiteurs en élémentaire qu'à se forger des outils et des méthodes pour comprendre le monde. » **(Ecole PRIMAIRE de CORBENAY)**

Inégalités des moyens donnés aux écoles en fonction des communes dont elles dépendent (budgets différents: ex: informatique, structures sportives ...).Des programmes qui valorisent trop l'abstraction en démarrant trop tôt certains apprentissages. La place de la manipulation est de plus en plus restreinte alors que l'on sait qu'elle est essentielle à la construction des jeunes enfants Un empilement de savoirs et d'objectifs peu liés entre eux. Disparition des notions transversales. Une liberté pédagogique affirmée, mais associée à peu d'outils explicites. Les références lexicales et les objectifs à atteindre ne tiennent pas compte des origines culturelles très diverses de nos élèves; L'absence de jeux de langage au profit d'une pédagogie basée sur la répétition d'un modèle de référence (pédagogie réduite au lexique et à la syntaxe. L'enseignement du langage écrit repose principalement sur le découpage du mot: la phonologie, sa calligraphie La subjectivité des compétences à acquérir à la fin de l'école maternelle en ce qui concerne la confiance en soi et le contrôle de ses émotions. Une place moins importante accordée à l'expression artistique présentée comme un moyen et non plus une fin.

(Maternelle Capouchiné Nîmes)

« Un volume horaire inadapté au temps imparti aux apprentissages dans la réalité : Dénî du temps des récréations, de distribution quotidienne de documents administratifs, des déplacements pour les activités extérieures, appels de cantine et d'étude, écriture des

leçons, organisation et gestion du matériel par les élèves, rappel à l'ordre et discipline, courriers quotidiens aux parents, perte de temps durant les échanges de service, participation quasiment imposée à des activités parallèles proposées par des organismes extérieurs (municipalité et autres). Il n'y a pas de temps consacré à la méthodologie et au comment apprendre. »

(Ecole Paul Valéry Epinay-sur-Orge)

ELEMENTAIRE

« Un empilement de savoirs et d'objectifs peu clairs. Une articulation horaire difficilement applicable. Programmes trop denses alors que dans le même temps on diminuait le temps de présence à l'école. Les programmes sont survolés / pas de consolidation par faute de temps Des incohérences entre LPC et programme.

L'apparition de nouveaux champs didactiques qui ne font qu'alourdir la journée de l'élève en la rendant impossible. Enoncé de certains objectifs incompréhensibles voire abscons. Un livret d'évaluation des compétences inutilisable. »

(Herblay - école Jean Moulin)

« Progressivité seulement proposée pour le "lire écrire" et manque de souplesse de cycle. "Devenir élève"(trop restrictif) remplace le « vivre ensemble »(plus global et relatif à la construction de la personnalité). On demande à l'enfant qui arrive d'être déjà un élève ! Penser qu'apprendre à parler consiste à collectionner des listes de mots est beaucoup trop réducteur. La mécanisation de l'apprentissage ne permet pas aux élèves de donner du sens à ce qu'ils apprennent. Peu d'importance accordée à la petite section. Conséquences : pression sur les élèves, stress chez les familles ... Avec ces programmes 2008, on ne peut plus prendre le temps avec les jeunes enfants. C'est la course aux apprentissages ! »

(Montigny les Metz - école)

« Pas assez de situations problèmes, recherche , tâtonnement. Quid du collectif pourtant nécessaire à la construction des apprentissages, des savoirs et du vivre ensemble ? Programmes identiques avec des heures en moins : dc resserrage sur des matières au détriment d'autres

Pb de matières ajoutées et non comptabilisées :

- o Histoire de l'art*
- o B2i avec problème du matériel toujours très inégal selon les écoles. (manque ou vétusté de matériel)*

o *Aps : Quelle formation pour les enseignants ? » (Corbenay - école primaire)*

« On demande aux élèves d'acquérir de plus en plus de compétences, dans des domaines de plus en plus variés et étendus. Cela procure un « surdosage d'informations » qu'ils sont très nombreux à ne plus pouvoir gérer.

ATTENTION: il ne s'agit pas de manque d'ambition pour les élèves mais l'impossibilité de travailler de façon approfondie certaines notions. Il vaudrait mieux comme on nous le dit en permanence, revenir aux fondamentaux. Quel intérêt, par exemple, d'imposer à des élèves, dont la maturité est très largement surestimée, d'appréhender des notions que l'on s'évertue à imposer alors que ces mêmes notions qui seraient abordées plus tard le seraient de manière beaucoup plus douce et efficace. On leur impose une multitude de notions qui n'ont pas de sens pour certains. Il faudrait pouvoir laisser le temps aux élèves d'approfondir et leur permettre d'acquérir davantage de méthode. Par exemple: En CP, par exemple l'addition posée à retenue et la soustraction posée. En géométrie l'alignement, le repérage des nœuds et des cases a basculé en Ce1, pourquoi? Il serait plus judicieux de le remettre en CP pour asseoir la lecture du tableau à double entrée.

Anonymat des rédacteurs du programme. » (Orsay - école du centre)

« Trop lourds, des notions difficiles, parfois pas adaptées à des élèves de cycle 3.

La suppression de deux heures pour tous les élèves avec l'alourdissement des programmes rend impossible de les mener jusqu'au bout. » (Ecouen - école Foch)

« Attention, les compétences visées dans les encadrés dont nous parlons plus haut sont parfois trop réductrices, le piège est de ne se référer qu'à celles-ci. Le « devenir élève » a remplacé le « vivre ensemble » ce qui signifie donner le statut d'élève aux enfants mais la maternelle est avant tout un lieu de construction de la personne au sein d'un groupe, un lieu de socialisation. Le « devenir élève » est inclus dans le « vivre ensemble » tout au long de la scolarité. Ce titre n'est pas approprié. De plus, il est impossible d'affirmer qu'à la fin de l'école maternelle, » l'enfant devra être capable de ... Éprouver de la confiance en soi, contrôler ses émotions ». Comment enseigner et évaluer la confiance en soi par exemple ? Des domaines pourtant essentiels ont été réduits à peau de chagrin et mis au second plan alors qu'ils sont à la base des apprentissages chez les petits : « agir et s'exprimer avec son corps » et « percevoir, sentir, imaginer, créer ». Les mathématiques sont placées dans le domaine « découvrir le monde ». Même si l'on travaille en interdisciplinarité, les mathématiques sont un domaine à part entière. Pour l'acquisition du vocabulaire, elle est trop axée sur la quantité : « l'enseignant veille à introduire chaque semaine des mots nouveaux (en nombre croissant au fil de l'année et d'année en année », cela implique une

pédagogie considérant l'enfant comme un réceptacle se remplissant automatiquement avec production de résultats mesurables et quantifiables ce qui n'est pas absolument possible dans le domaine du langage et à l'école en général. Dans le domaine « découvrir l'écrit », la GS est devenue un « pré CP » et se trouve survalorisée. Les deux autres sections semblent mises en retrait. On en revient à l'idée que la lecture se résume à des activités de codage/décodage. L'entrée dans le monde de l'écrit suppose un grand nombre de prérequis qui ici sont mis entre parenthèses. » (Grainville – école la Teinturière)

« Pas de temps consacré aux discussions et aux échanges qui rendent vivants les savoirs. On est loin de l'enfant acteur de ses apprentissages, confrontés à des situations problèmes, à la recherche et au tâtonnement. L'enfant décrit, apprend et récite, non pas pour penser le monde mais pour avoir de bonnes notes et pour faire évaluer sa performance. Quid du collectif pourtant nécessaire à la construction des apprentissages, des savoirs et du vivre ensemble ? Le temps des récréations doit être pris en compte dans la répartition des heures et pas laissé à la discrétion des enseignants. Les programmes de 2008 imposent en français et en mathématiques des horaires stricts, entre 13 heures et 15 heures hebdomadaires selon les cycles. Dans le même temps, le ministère réduisant de 2 heures le temps passé en classe, certaines autres matières ont été sacrifiées. Le risque de non-faisabilité de ces programmes était clairement établi.

- *Trop de matières ajoutées et non comptabilisées : Histoire de l'art*
- *B2i avec problème du matériel toujours très inégal selon les écoles. (manque ou vétusté de matériel)*

APS : Quelle formation pour les enseignants ? »

(Perpignan - école Simon Boussiron)

« Grands domaines de compétences peu cohérents (au cycle 2, les sciences devraient être avec le reste de la Découverte du Monde et non avec les maths, disparition de la notion importante de « Vivre ensemble », les compétences d'EPS pourraient être regroupées au lieu d'être dispersées dans les compétences 6 et 7...)

Difficulté à réaliser l'histoire des arts au cycle 3 (transversalité)

- *Différence socle et programmes très floue pour les enseignants et surtout pour les parents ; Souvent cela fait redite avec les compétences du programme.*
- *Validation des paliers du socle très difficile à effectuer concrètement sur de nombreux points, surtout dans les compétences d'autonomie et d'initiative.*
- *Paliers du socle qui n'ont plus aucune valeur car ils sont validés sur le papier parce qu'il le faut.*
- *Incohérence en termes d'importance donnée à chaque domaine.*

Le découpage par horaires annuels n'est pas utile... et ne tient toujours pas compte des récréations. Trop d'heures d'EPS par rapport aux programmes chargés dans les autres matières. »

(école Montanot Audincourt)

« Contenu des programmes beaucoup trop lourd et inadapté à la maturité et au développement de l'enfant, Programmes pas assez progressifs, notions abordées trop tôt et répétées tout au long de la scolarité. Peu ou pas de place pour la réflexion, les recherches, la construction des savoirs et des savoirs faire. »

(Sartrouville - école Léo Lagrange)

« Pas de temps consacré aux discussions et aux échanges qui rendent vivants les savoirs. On est loin de l'enfant acteur de ses apprentissages, confrontés à des situations problèmes, à la recherche et au tâtonnement. L'enfant décrit, apprend et récite, non pas pour penser le monde mais pour avoir de bonnes notes pour faire évaluer sa performance. Quid du collectif pourtant nécessaire à la construction des apprentissages, des savoirs et du vivre ensemble ? Les programmes de 2008 imposent en français et en mathématiques des horaires stricts, entre 13 heures et 15 heures hebdomadaires selon les cycles. Dans le même temps, le ministère réduisant de 2 heures le temps passé en classe, certaines autres matières ont été sacrifiées. Le risque de non faisabilité de ces programmes était clairement établi. »

(Ugine – école Zulberti)

« Pour résumer, l'extrême concision, louable dans un premier temps, nuit à l'exigence de bases communes à tous les élèves de France...(cf programmes de 2002 plus détaillés). Si la finalité doit rester la même, les programmes doivent être organisés, étalés de manière différente suivant les secteurs et repenser du cp à la 3ème. En histoire, ne pas chercher à « balayer » toutes les périodes tous les ans mais travailler la chronologie, la lecture de documents, et pour chaque classe quelques dates et personnages historiques. Accorder une formation plus conséquente, initiale et continue pour assurer l'enseignement des langues vivantes (et pas uniquement en anglais) ainsi qu'un budget spécifique pour investir dans du matériel pédagogique. »

(Saulx -les-Chatreux - école Anatole France)

« Programme de la conjugaison trop chargé en CE1. Emploi du temps hebdomadaire chargé en CP avec les quotas horaires. Trop de nouvelles notions entre le CE2 et le CM1. Programmes trop chargés par rapport aux volumes horaires alloués (difficile de finir le programme en fin d'année). Niveau des programmes trop élevé par rapport au niveau demandé en 6ème. »

(Soullign  Flac )

« L'articulation compétences/programmes n'apparaît pas. Lourdeur extrême dans la plupart des contenus (en particulier en grammaire, en histoire des arts, en sciences, en mathématiques). Ils n'ont pas été conçus pour une semaine de 24h d'enseignement. Aucune information sur la cohérence avec le collège. Pas de prise en compte des temps de récréation. Trop de thèmes à travailler d'où un sentiment d'éparpillement. Les objectifs sont « écrasants » quand on raisonne sur un seul élève ».

(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)

« La réduction du volume horaire face aux élèves ainsi que la multiplicité des disciplines et la densité des contenus ne participe pas à la réduction significative du nombre d'élèves en situation d'échec. Un manque de flexibilité des progressions et des horaires dans chaque domaine d'enseignement. Une trop grande difficulté à valider les compétences du socle commun en raison d'un nombre trop important, de la validité (Une compétence validée à un instant T ne l'est plus forcément 6 mois plus tard) et d'un aspect « flou » concernant certaines de celles-ci. Le quantitatif est trop privilégié au qualitatif. »

(Elémentaire Robert Domineau ROUILLE)

« Manque de temps par rapport à la lourdeur des programmes. Les programmes doivent s'adapter à la société. Les programmes sont trop répétitifs, il est demandé d'éviter le décrochage des élèves, ainsi il serait nécessaire que chaque année apporte sa nouveauté. Exemple: Les compléments circonstanciels sont vus de manière répétitive du CE1 au CM2.

Il faut alléger le programme de CE1, trop de notions sont abordées (en étude de la langue comme en mathématiques pour des élèves qui sont parfois peu voire non lecteurs). Exemple: En conjugaison, ils abordent l'identification du présent, de l'imparfait, du futur, du passé composé pour les verbes étudiés. Ceci est trop demandé pour des élèves venant de rentrer dans l'écrit et la lecture. Pour les langues vivantes, il semblerait qu'il n'y ait pas de progression cohérente entre l'école primaire et le collège. Il faudrait que cela soit davantage pensé et appliqué pour éviter les répétitions d'apprentissage à l'arrivée en 6^{ème}. Il y a une interrogation concernant l'Histoire des arts: Pourquoi est-elle enseignée au cycle 3, absente durant 3 ans au collège et évaluée lors du brevet des collèges ? Absence de compétences liées au métier d'élèves (en effet, constat lors des dernières concertations RASED d'une majorité de demandes d'aide dues à l'attitude et non aux capacités). En Histoire, en CE2, il serait préférable de s'arrêter à la Renaissance de manière à pouvoir détailler les éléments qui sont abordables pour des élèves qui découvrent l'Histoire (les premiers hommes, les gaulois et les romains, les châteaux forts et les châteaux de la Renaissance). Les programmes sont trop chargés en culture scientifique en cycle 3. Est-il indispensable que les élèves réalisent des maquettes et des circuits électriques simples ? On rencontre des difficultés à enseigner la reproduction sexuelle humaine à des élèves peu matures (au collège, cela n'est revu qu'en 4^{ème}). En revanche, n'est-il pas souhaitable d'imposer l'intervention d'un personnel médical pour les classes de CM2 afin de prévenir les comportements

déviant. A ce titre, cela apparaîtrait davantage dans l'éducation à la citoyenneté. Pour 3 heures effectives de sport correctement réalisées, il n'est pas toujours évident de disposer de structures adaptées, facilement accessibles, de matériels. Ces entraves peuvent parfois multiplier le temps imparti pour cette discipline. Les APS nécessiteraient cependant un intervenant ainsi que du matériel afin de les mettre en œuvre. Par ailleurs, en dehors des programmes, nous en profitons pour souligner qu'il n'est pas normal de ne pas avoir l'obligation et la prise en charge de la réactualisation du PSC1. Actuellement, les enseignants n'ont pas l'impression de construire les bases fondamentales en français et en mathématiques nécessaires à l'entrée au collège mais davantage de survoler les programmes sans jamais les achever. » (**Ecole Jean Moulin LARDY**)

« Des programmes trop lourds dans tous les cycles. Pour espérer les « boucler » il faudrait ne pas passer de temps sur chaque notion, les survoler et ne pas approfondir et de ce fait les élèves ne les maîtriseraient pas. La polyvalence des enseignants a des limites. » (**Buxeuil**)

« Beaucoup de compétences et de sous compétences parfois difficiles à évaluer et certaines sont répétées dans différents domaines. Education Physique et Sportive n'est pas clairement répartie : trop dispersée. Aucune compétence en méthodologie : en histoire, en géographie et apprentissage des leçons. Des compétences de cycle 2 et de cycle 3 ne sont pas assez bien réparties (grammaire CE1/CE2). » (**Brétigny sur Orge-Jules Ferry**)

« Problème de cohérence entre compétences des programmes et celles du LPC .La lourdeur pour la mise en application des programmes scolaires ne permet pas de respecter les rythmes de vie de l'enfant. Des programmes avec plus de connaissances et de mécanismes et automatismes qui impliquent une pédagogie plus frontale, au détriment de la réflexion, de l'autonomie et d'une pédagogie plus active. Pour valider les compétences à acquérir, l'utilisation des évaluations locales et nationales a servi en priorité, à notre institution, à mesurer les performances scolaires d'une classe ou d'un établissement, a contribué à renforcer une pédagogie plus transmissive et a mis une pression permanente sur l'équipe et les élèves. »

(**Elémentaire Paix 80**)

« L'apparition de nouveaux champs didactiques ne font qu'alourdir la journée de l'élève en la rendant impossible. Ex: anglais, informatique, APER, histoire des arts en tant que matière à part .Les horaires sont trop contraints. Le programme de français figent parcellisent les apprentissages relatifs à la langue, plutôt que de les faire converger vers la maîtrise de compétences d'écriture et de lecture.

Histoire des arts: La rencontre avec l'art telle que proposée pose des questions Quelle place pour les arts visuels? Peut- il y avoir une éducation à l'art sans rencontre: musées, spectacle, cinéma,

artistes ...? LPC inutilisable, pas de liens avec les programmes Difficulté de travailler en cycle, liaison mater-/CP, élem/collège :manque de temps institutionnalisé TUIC: Utilisation de l'outil complexe Manque de moyens matériels et de formation pour les enseignants
Langue: Mise en place de cet enseignement difficile. Plus de formation des enseignants.
(Elémentaire Georges Lapierre LAUDUN)

« Le principal défaut est la systématisation des savoirs: l'application des règles avant même la construction de sens, par manque de manipulation et de temps »
(Elémentaire Le Pradel Alès)

« Cycle1: trop vague, trop dense, manque d'activités concrètes. Cycle 3: inadéquation entre les volumes horaires par domaine et leurs contenus. pas de prise en compte des temps de récréation trop de multiplicité de domaines d'apprentissages, qui se sont encore multipliés au cours des 5 ans. terminologie à fixer, trop changeante. Ne plus employer une terminologie passéiste : récitation, rédaction, instruction civique.. » **(Primaire René Char Nîmes)**

« Impossible de réaliser les programmes du fait du cloisonnement des progressions par année, du fait des programmes trop lourds, notamment au CE1 tant dans le domaine du français que des mathématiques. Les conceptions didactiques et pédagogiques: On constate que l'élève n'est plus acteur de ses apprentissages. Tout est fait pour qu'il devienne consommateur. L'articulation de ces conceptions avec les compétences du socle commun: C'est un programme minimaliste qui est dépourvu d'ambition pour les apprenants. Aucune référence à une liaison CM2/6ème. Les repères annuels sont trop figés, ils ne permettent pas un véritable travail d'équipe par cycle »
(ECOLE ELEMENTAIRE Bossuet)

« En cycle 1 : difficile de concilier apprentissages et évaluations des compétences. pour la rubrique: «identification de formes écrites et/ou aborder le principe alphabétique : peu détaillé Aux cycles 2 et 3 : programmes chargés sur un temps restreint (ajout des savoirs et complexité) les conceptions didactiques et pédagogiques .La multiplicité des matières (TICE, APER, A.P.S, histoire de l'art, etc.) ainsi que la densité des programmes ne permettent pas d'accéder à l'essentiel: «comprendre». l'articulation de ces conceptions avec les compétences du socle commun est complexe, avec d'un côté les programmes nationaux et de l'autre les compétences du socle commun. » **(Ecole Pablo Picasso Wannehain LILLE)**



2. Quelles sont les parties des programmes dont l'application vous a semblé difficile, pourquoi ? (précisez le cycle et le domaine d'enseignement considérés)

MATERNELLE

« Evaluer sans arrêt et plus particulièrement les compétences du "devenir élève".
Le domaine "découvrir le monde" est trop condensé. Il faut redonner une place prépondérante au domaine "percevoir, imaginer, créer" et insister sur l'importance du développement des sens et de l'imaginaire. Mais il est inutile d'évaluer des compétences dans ce domaine. » **(Cabestany – école la Fontaine)**

« Pas de changement réel. Mais pas de repères annuels. Les enseignants ont continué à utiliser les programmes de 2002 en maths. Trop de quantitatif dans le domaine de l'acquisition du vocabulaire. Domaine de l'écrit et langage oral trop séparés. Le jeu n'est pas assez présent pour découvrir. La construction des phrases est trop complexe et académique. Lacunes : des activités artistiques reléguées au second plan. Pas assez de place laissée à l'expression artistique des enfants.
La compréhension du principe alphabétique intervient trop tôt. Apprentissage trop mécanique, perte du sens. » **(Saint Ouen - écoles Matisse et Prairie)**

« Domaine de la langue sous-tendu par une posture trop classique maître/élèves.
Lien non établi entre apprendre à parler et à penser. Peu de place donnée à la communication. Entrée trop précoce dans le système de l'écrit entraînant des risques pour les élèves les plus fragiles ou éloignés du monde scolaire. » **(Bordeaux – école Noviciat)**

« DEVENIR ELEVE (cycle 1) :

Les termes « Devenir élève » ne sont pas appropriés. Ici, on s'attache uniquement au statut de l'enfant comme élève. On doit prendre en compte l'enfant dans sa globalité.

Le « vivre ensemble » des programmes de 2002 semblait mieux adapté car étaient mis en avant :

- l'apprentissage de l'autonomie

- l'apprentissage des règles de vie collectives
- le plaisir de venir à l'école comme facteur de réussite

L'école ne doit pas se substituer à la famille dans sa fonction d'éducation. Il est dit par exemple que l'enfant doit « apprendre à contrôler ses émotions, éprouver de la confiance en soi, respecter les règles de politesse ». Cela ne relève pas du domaine scolaire. En effet, l'école ne doit pas être le premier lieu où sont abordées ces notions même si au quotidien elles font partie intégrantes de la vie de classe.

LANGAGE (cycle 1) :

Dans le domaine du lexique, ne pas quantifier le nombre de mots à acquérir : plutôt privilégier la compréhension.

La phonologie, l'écriture cursive occupent une trop grande place en Grande Section là aussi au détriment de la compréhension de la langue. »

(Préaux – école J. Prévert)

« La dictée à l'adulte reste difficile, c'est difficile de reformuler de manière compréhensible et de faire de phrases correctes.. » **(Buxeuil)**

« S'approprier le langage : produire des phrases complexes à la fin de l'école maternelle semble très ambitieux et nous paraît difficilement évaluable. Découvrir l'écrit : faire correspondre les mots d'un énoncé court à l'oral et à l'écrit est difficile en GS et mélange deux compétences (écriture cursive/phonologie). Mettre en relation des lettres et des sons : pas assez précis : combien ? Lesquelles ? L'écriture qui est mise en place en situation quasi individuelle est aussi « dévoreuse » de temps. Devenir élève : que signifie « conforme à la morale » ? L'essentiel en maternelle nous semble être de vivre ensemble. De plus « contrôler ses émotions » nous paraît difficile et nous préférons parler de contrôler ses réactions. Découverte du monde : pourquoi écrire « approche des nombres et quantités ». De surcroît les parents ne comprennent pas de quelles notions on parle. Enfin les compétences à acquérir nous semblent trop ambitieuses tant au niveau des quantités, que pour se repérer dans le temps. Il y a trop d'items. Agir avec son corps et percevoir, imaginer, imaginer, créer : compétences à acquérir trop vagues. » **(ECOLE maternelle Célestin Freinet Bagnols sur Cèze)**

« Dans le domaine d'activité « découvrir l'écrit » la partie phonologie est très ambitieuse : différencier les sons très proches, mettre en relation sons et lettres. Copier en écriture cursive des mots simples dont les correspondances en lettres et sons ont été étudiées, est très difficile pour de nombreux élèves. Les compétences à acquérir sont beaucoup trop difficiles pour la majorité des élèves par rapport à leur maturité. Le domaine d'activité

« découvrir le monde » est trop vaste, trop général. Il englobe à la fois les sciences, les mathématiques, la technologie. Les mots « mathématiques », « numération », « géométrie » n'existent plus alors qu'on les retrouve au cycle 2. Les élèves peuvent arriver ainsi à l'école élémentaire avec des carences lexicales. Le domaine « vivre ensemble » est devenu « devenir élève » alors que la principale compétence à acquérir en maternelle est avant tout le vivre ensemble. La place de la socialisation et de l'autonomie dans les programmes de 2008 nous semble ne plus être fondamentale, ce qui est regrettable. Les intitulés sont bien pédants quant on parle de LIRE et ECRIRE pour des maternelles ... » **(ECOLE Maternelle Jean Macé Bagnols sur Cèze)**

« DECOUVERTE DU MONDE : approche des quantités et nombres : les programmes s'appuient avant tout sur acquisition de la suite des nombres de la chaîne numérique au détriment de la bonne acquisition de la notion du nombre, l'acquisition du nombre mérite avant tout beaucoup de manipulations et de jeux. LANGAGE : découvrir l'écrit : l'acquisition du vocabulaire doit se faire dans contexte affectif et de vécu (insister sur la spontanéité plutôt que sur le consultatif) apprendre à utiliser le moment adéquate dans une situation donner plutôt que d'établir une liste de mots bien précise. PHONOLOGIE : place trop importante accordée à la phonologie (trop systématique et en déconnexion avec la vie de la classe). DEVENIR ELEVE : on ne parle plus d'enfant mais d'élève, on n'est déjà dans du scolaire, on n'oublie de prendre on compte le rythme et l'évolution de chaque enfant ce qui contribue à accentuer les différences entre les enfants. Les évaluations EDUSCOL sont trop scolaire et en décalage avec le développement de l'enfant . » **(Ecole Maternelle Evariste Galois Poitiers)**

« Evaluation de l'acquisition du lexique. Place de la GS dans les cycles (1 ou 2). » **(Souligné Flacé)**

« Organisation spécifique de séquences spécifiques de vocabulaire. Dictée à l'adulte : accepter de passer beaucoup de temps avant d'obtenir une proposition transcribable. Ecoute fine et recherche des sons et sonorités de la langue : le travail reste lent et laborieux et tient plus d'un bain sonore. Ecriture cursive ; les élèves n'ont pas la même maîtrise graphique mais « reconnaître et écrire la plupart des lettres de l'alphabet » peut aider à se lancer dans l'écrit. Devenir élève : difficile de passer de l'individuel au collectif, de s'extraire progressivement du cocon familial. Agir et s'exprimer avec son corps : ne pas bloquer les élèves. Difficultés liées au matériel et aux structures destinées à agir. Découvrir le monde : « se repérer dans le temps » est une notion à développer ; « se repérer dans l'espace » est difficile pour le passage de l'espace vécu (concret) à l'espace graphique. » **(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)**

« Formulation des compétences trop imprécise, horaires non précisés. Les programmes ne ciblent pas clairement ce qui est attendu à la fin de chaque année. Certaines compétences sont difficilement évaluable (Devenir élève). D'autres manquent de précision (Percevoir, imaginer, créer). Travailler sur la correspondance graphème/phonème est trop précoce pour certains élèves et les met en situation d'échec. (par exemple écrire seul un mot contenant des sons simples). »

(Ecole maternelle de Lavilledieu)

« L'entrée dans l'écrit, trop ambitieux, trop proche du CP, très loin de ce que la moyenne des élèves peut faire en fin de GS. Devenir élève, particulièrement « Évaluer la confiance en soi » et le « gérer le contrôle des émotions ». » **(Maternelle Roches Prémairie)**

« L'évaluation de certaines compétences (notamment dans le domaine percevoir, sentir, imaginer, créer, dans la danse) est très difficile : « écouter un extrait musical puis s'exprimer, dialoguer avec d'autres pour donner son impression », réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé », « exprimer des sentiments, des émotions par le geste et le déplacement » ; nous nous posons la question de la pertinence de ces évaluations en maternelle et de leur faisabilité. Dans le domaine scientifique (vivant, matière, objets) le champ des compétences nous semble trop vaste à appréhender ; nous sommes obligés de faire des choix . Parfois il manque des étapes dans les compétences : pour découvrir les objets avant de fabriquer des objets en utilisant des matériaux divers , il faudrait rajouter des compétences concernant la maîtrise des outils. La compétence « connaître et appliquer quelques règles d'hygiène du corps, des locaux, de l'alimentation » ne nous semble pas évaluable de façon pertinente. Enfin dans le domaine du langage certains items difficiles à observer de façon précise et efficace. (depuis que nous menons des activités de langage en petits groupes d'élèves avec l'APE ou les APC nous avons vraiment la confirmation que ces petits groupes sont vraiment plus pertinents et porteurs de progrès pour les enfants que ces mêmes activités menées au sein du groupe-classe : repérage plus fin des difficultés de langage, prononciation, syntaxe ou vocabulaire , mise en place de stratégies de remédiation plus adaptées et plus efficaces, possibilité pour les enfants petits parleurs de trouver un espace de parole) »

(Maternelle Roger Vivier la FERTE ALAIS)

« Evaluer sans arrêt sans savoir pourquoi... » **(CORBENAY MATERNELLE)**

« Trop grand nombre de sons en GS;Apprentissage précoce du comptage et de la lecture-écriture des nombres » **(Maternelle Capouchiné Nîmes)**

« Trop d'évaluations, Trop d'exercices écrits dès le cycle 1. Certains domaines (celles qui demandent beaucoup de manipulation en maternelle surtout ou celles qui sont très abstraites) sont difficilement évaluable »

(Maternelle Les Echansons à Brétigny/Orge)

« Les exigences des programmes ne sont pas adaptées au développement d'un grand nombre d'enfants dont le cheminement est très lent. Respecter ce cheminement est souvent difficile pour l'enseignant et pourtant primordial pour l'enfant. Découvrir l'écrit : les exigences en matière de mise en relation sons/lettres mettent en échec un grand nombre d'élèves qui ne le seront pas pour autant lors de l'apprentissage de la lecture au CP. S'approprier le langage :

- La mise en œuvre d'activités langagières, en petits groupes d'apprentissages est rendue très difficile par le nombre d'élèves trop important par classe.
- L'apprentissage de nouveaux mots quotidiennement, est très difficile à programmer, à mettre en œuvre et à évaluer. Sortis d'un contexte de projet d'apprentissages, les nouveaux mots ne font pas sens et ne sont pas réinvestis par les enfants.

Devenir élèves :

- Comment évaluer de façon sommative des compétences comportementales ?

Approcher les quantités et les nombres :

- La découverte des fonctions du nombre est réalisable par de multiples mises en situation, mais la compréhension de ces fonctions et en particulier comme représentation d'une quantité est beaucoup plus difficile à évaluer.

Agir et s'exprimer avec son corps : Les APS ne sont plus clairement identifiables et cela complique la programmation. »

(LA FERTE ALAIS Charles Perrault LARDY)

« Je me suis basée sur les programmes 2002 plus précis

-TICE et sécurité routière(problème de matériel)

Programme sur l'histoire des arts peu détaillés, manque de pistes concrètes

-impression de saupoudrer et difficultés pour approfondir et vérifier les acquisitions

-difficultés en maternelle d'évaluer les acquisitions qui sont fluctuantes

-évaluations en petite section trop précoces

À l'école maternelle : difficulté de la place de la grande section : maternelle ou élémentaire avec le cycle 2, manque de précision dans le domaine du langage et d'où difficultés pour

l'évaluer

-en phonologie : où s'arrêter dans l'étude des sons : priorité à la valeur sonore des lettres alors que les programmes 2002 insistaient sur le nom des lettres

-l'acquisition quantifiée de mots :

-pas de détails dans les compétences et activités en EPS

-idem dans la voix et l'écoute, le dessin et compositions plastiques

-en sciences : aspect des dangers et fonctionnement d'objets souvent survolé

-Le langage oral est difficile à évaluer et à mettre en place dans une classe chargée

-en grande section, peur d'aller trop vite et trop loin (pour les préparer au CP : écriture, phonologie, de passer à côté de plus de manipulations

-dans le domaine devenir élève: comment évaluer la confiance en soi ? (difficultés)

Difficultés pour faire respecter les règles de civilités malgré les différentes actions de coopération mises en place sur l'école (une agressivité monte entre les élèves et de la part de certaines familles)

-rien pour les TPS et peu pour les PS

-accueil des handicapés : adapter les programmes : remise en cause de cet accueil malgré l'encadrement des AVS quand il y en a : développer les structures spécialisées

-Agir et s'exprimer avec son corps :difficultés de mener certaines activités sportives.

*(contraintes matérielles et de lieux) » **(ORASY Les Neuveries)***

« Un travail trop précoce et chronophage de l'apprentissage de phonologie, en maternelle.

La prescription systématique d'une écriture en cursive inadaptée, trop jeune en maternelle.

Evaluer sans arrêt et plus particulièrement les compétences du "devenir élève". Le domaine

"découvrir le monde" du cycle 1 est trop condensé, sans véritable explicitation des

apprentissages attendus. Il faudrait plus d'exemples, comme dans les programmes de cycle

3. Dans le domaine "percevoir, imaginer, créer" du cycle 1, il manque le détail des activités à

proposer, sa place qui devrait être prépondérante : le langage c'est aussi le langage

artistique et du corps. Mais comme l'essentiel c'est d'être prêt pour le CP, ces domaines

deviennent, comme en élémentaire, sous investis ... »

(Maternelle du Chef Lieu BASSENS)

« Les compétences à acquérir en fin de cycle 1 ne sont pas assez détaillées : il serait

souhaitable que chaque année du cycle 1 soit détaillée comme le sont celles du cycle 2 et

*du cycle 3. » **(BONZAC - Saint André de Cubzac)***

« À l'école maternelle. La grande section ne devrait pas être un mini CP. Au cycle des apprentissages fondamentaux. S'en tenir aux fondamentaux : lire – écrire – parler – compter. » **(La Ferté Alais – La porte aux loups)**

« On ne devrait pas faire du mini CP en grande section de maternelle et s'attacher surtout au langage et à l'aisance gestuelle et corporelle. Au savoir jouer. A la découverte par l'expérience et le « bidouillage » ».

(Brunoy Élémentaire Le pré aux Agneaux)

ELEMENTAIRE

« Validations de l'APER, de l'APS, du B2I (sans matériel et sans maintenance avec des classes très chargées) du niveau A1 (sans personnel formé) impossibles.
Trop d'exigence par rapport à la maturité de l'enfant notamment avec l'alourdissement des programmes de 2008 par rapport à ceux de 2002.
Beaucoup de compétences sont trop précoces par rapport aux programmes de 2002. Le programme apparaît excessivement centré sur l'abstraction et ne laisse plus de place aux manipulations. » **(une école du78)**

« Des évaluations en anglais et en français sont nécessairement individuelles et donc difficilement réalisables sur le temps de classe. »
(Cornenay – école primaire)

« Les programmes sont construits sous forme de catalogues, mais il n'y a pratiquement plus aucune place pour la réflexion, la recherche, la construction du sens l'implicite. »
(Sartrouville - école Léo Lagrange)

« Programmes trop lourds, des notions en mathématiques ou même en français qui étaient auparavant abordées en collège le sont maintenant en élémentaire, de même de CE au CP (ex : utilisation de l'équerre au CP) » **(Millac – école primaire)**

« La densité des programmes ne prend pas en compte les difficultés et la diversité des élèves ». **(Elémentaire Robert Domineau ROUILLE)**

« Pour garantir des apprentissages équitables, il faut véritablement faire des progrès, en cycle 3, sur les langues vivantes, les sciences, l'informatique. On ne peut mener correctement les enfants dans ces apprentissages sans être aidé, accompagné ? par une personne ? du temps ? » **LES PARCOURS SCOLAIRES DE L'ELEVE TOUT AU LONG DE SA SCOLARITE** » est une vraie poudre aux yeux, un outil de concertation qui ne provoque que frustration parce que l'on ne peut pas choisir ce que les élèves désirent faire. Tout est planifié dans la vie de l'élève de la TPS au CM2. » **(Ecole Jean Baptiste Clément MONTMAGNY)**

« Environnement et Développement Durable

Instruction Civique et Morale : Laïcité et discrimination

Comment aborder l'histoire proche du XXème siècle ?

Morale avec les maximes

Utiliser le dictionnaire en CE1

Le passé composé au CE1

Apprentissage de l'heure CP/CE1

Au cycle des approfondissements Géographie : contenu peu suffisant en CE2 et trop important en CM1 et en CM2. » **(Brétigny sur Orge Jules Ferry)**

« Le temps est la difficulté majeure à laquelle nous nous heurtons. Les programmes sont, de plus, trop chargés et impossibles à réaliser dans leur intégralité. »

(La Ferté Alais – La porte aux loups)

« En CM2, le programme de conjugaison nous semble trop lourd car il est déjà difficile d'approfondir les temps de l'indicatif correctement et il faut ensuite étudier le subjonctif et le conditionnel. En CM2, la notion de proposition et leur étude nous semble très compliquée à intégrer pour les élèves qui se perdent trop souvent dans les notions quand bien même leur niveau en orthographe est très satisfaisant. L'étude poussée de la proportionnalité en cycle 3 reste très difficile à aborder dans sa forme actuelle. » **(Ecole : C et D Alleaume BERUGES)**

« Les programmes, dans leur ensemble, sont un peu flous. Les livrets d'accompagnement de 2002 étaient très intéressants. »

(Ecole : élémentaire Jean Zay : Châtelleraut)

« Après la suppression de 2 heures de cours par semaine et l'abandon de la formation professionnelle des enseignants, il nous semble impossible de rajouter certaines matières

(Histoire des arts en cycle 3, apprentissage des LVE dès le CP) » (Elémentaire Bossuet)

En maternelle, les situations langagières sont trop difficiles à évaluer car trop abstraites. Au cycle 2, Accroissement des savoirs (techniques opératoires : divisions et multiplications) Absence du sens des opérations (résolution de problèmes). Au cycle 3: Programme dense, accroissement des volumes des savoirs et la complexité des savoirs. (Primaire Pablo Picasso Wannehain LILLE)

FRANÇAIS

« Les programmes figent, parcellisent et disjoignent les apprentissages relatifs à la langue, plutôt que de les faire converger vers la maîtrise de compétences d'écriture et de lecture. L'enseignement de la langue se fait dès lors selon un modèle transmissif et met en échec bon nombre d'élèves à qui ne seront donnés ni le temps ni les moyens de s'approprier ces notions.

C'est pourtant dans le lien lecture-écriture que se construisent et prennent sens les connaissances minimales sur la langue qui permettent de construire une maîtrise suffisante de la langue écrite et orale.

Seul le temps manque. 36 semaines c'est court. Surtout si on veut approfondir quelques notions. (exemples : - 23 leçons de grammaire dans mon livre de français) Mais cela a toujours existé. Le conditionnel présent n'est que rarement abordé.

Moins de temps, 2 heures de moins par semaine, pour les mêmes contenus en grammaire. » (Corbenay – école primaire)

« Pour les élèves qui ne sont pas encore lecteurs autonomes, le programme de grammaire les met en grandes difficultés.

Il est très difficile pour des élèves de cet âge de faire la différence entre nature et fonction. Peut-être qu'un travail en profondeur sur la manipulation de la langue à l'oral et à l'écrit et un travail sur les outils pour écrire (les titres, différents débuts ou fin d'une histoire, les éléments perturbateurs...) contribueraient à une meilleure maîtrise de la langue orale et écrite.

On reporterait les notions de grammaire en ce2. » (Orsay - école du centre)

« Lecture : peu de temps pour faire progresser sur l'aisance, la fluidité. Manque de temps (pour le travail en petits groupes...)

Programmes très larges, difficile à définir selon chaque niveau.

Grammaire : notions trop compliquées (notion de proposition dans les phrases, fonction des groupes.... à quoi ça sert si les bases ne sont pas acquises...

conjugaison : trop de temps à étudier (subjonctif, conditionnel, futur antérieur, passé simple)

Les enfants maîtrisent déjà difficilement les temps courants... »

(Ecouen - école Foch)

« La conjugaison au cycle 2 : Au CE1 les élèves commencent seulement à prendre la langue comme objet d'étude. Comment apprendre à conjuguer les verbes les plus fréquents (des verbes du 1er groupe, être, avoir) aux quatre temps les plus utilisés de l'indicatif : présent, futur, imparfait, passé composé, quand ils ont déjà du mal à comprendre où se trouvent le verbe, le sujet dans la phrase et comment accorder sujet-verbe ? » (école Paul Langevin)

« Les programmes figent, parcellisent et disjoignent les apprentissages relatifs à la langue, plutôt que de les faire converger vers la maîtrise de compétences d'écriture et de lecture. L'enseignement de la langue se fait dès lors selon un modèle transmissif et met en échec bon nombre d'élèves à qui ne seront donnés ni le temps ni les moyens de s'approprier ces notions.

C'est pourtant dans le lien lecture-écriture que se construisent et prennent sens les connaissances minimales sur la langue qui permettent de construire une maîtrise suffisante de la langue, écrite et orale.

Seul le temps manque. 36 semaines c'est court. Surtout si on veut approfondir quelques notions. (exemples : - 23 leçons de grammaire dans mon livre de français) Mais cela a toujours existé. Le conditionnel présent n'est que rarement abordé. » (Perpignan - école Simon Boussiron)

« De façon générale, ces programmes apparaissent trop lourds en mathématiques et en français. Au cycle 2, les compétences demandées en grammaire ne correspondent pas à la maturité des élèves de cet âge. L'approche de la grammaire en CP est trop difficile. Il conviendrait de privilégier le travail oral, d'approcher la construction de la langue par le sens, le langage, la manipulation plutôt que d'exiger du « repérage », de la « justification ». Au cycle 3, les exigences sont grandes également en grammaire, orthographe, conjugaison et conduisent à privilégier le travail de systématisation au détriment des moments de débats et d'échanges rendus d'autant plus difficile à faire vivre que deux heures ont été retirées sur l'ensemble de la semaine. » (Saint Gratien - école J Jaures)

« Apprentissage de la conjugaison : imparfait et verbes « faire, dire, venir ».... C'est trop

(car il faut aussi maîtriser présent, futur et passé composé et ce sera de toute façon fait et refait au cycle 3. Peut-être mieux vaut en mettre moins et les maîtriser vraiment) Différencier article parmi les déterminants : trop pointu. »

(Audincourt - école Montanot)

« Le déséquilibre est toujours important entre le poids de la grammaire, du vocabulaire et de l'orthographe d'un côté, et la lecture et l'expression écrite qui restent au second plan, marquant ainsi un appauvrissement de ces programmes.

Les contenus mêmes sont inadaptés, d'une part, aux capacités des élèves, et d'autre part aux possibilités d'enseignement dans le temps imparti. »

(Ugine – école Zulberti)

« Comparer sa production écrite à un modèle et rectifier ses erreurs » ; -ent en fin de verbe (notion prématurée en CP...)

Difficulté à évaluer à l'oral, individuellement « passé/présent/futur »

les mots outils (liste commune à établir), écriture cursive lisible : critères ? ; vocabulaire et orthographe (liste de mots)

Découpage en domaines pas toujours pertinent (orthographe/écriture...)

Compétences exigeantes en fin de CE1 impliquent qu'en fin de CP les élèves aient déjà acquis de solides compétences... »

(Saulx -les-Chatreux - école Anatole France)

*« Travailler l'imparfait et le passé composé est presque infaisable. Le présent est difficilement acquis en fin de CE1, on commence juste à aborder le futur, alors travailler ces temps est impossible. Faire de la lecture/écriture tous les jours est peu possible hors lecture/écriture des consignes. Rédaction : trop de contraintes à la fois grammaticales, syntaxiques, lexicales, imaginatives. Conjugaison : apprendre le plus que parfait, futur antérieur et conditionnel présent semble compliqué du fait de la non maîtrise des temps les plus simples et de la rareté de leur utilisation au quotidien. » **(Buxeuil)***

*« CE1 en français le passé composé et l'accord sujet/verbe. Grammaire : trop de classes de mots, étude des propositions » **(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)***

Les programmes dans le domaine grammatical sont beaucoup trop ambitieux au regard de la maturité des élèves des cycles II et III.

(Elémentaire Robert Domineau ROUILLE)

« Les apprentissages liés à la grammaire sont trop complexes. » (Ecole Jean Baptiste Clément MONTMAGNY)

« Français CE1 et CM2 : un programme trop dense qui laisse peu de marge de manœuvre et crée un fossé encore plus grand entre les élèves qui avancent et ceux qui ont du mal. Au cycle des apprentissages fondamentaux. CP : un programme adapté et clair qui fonctionne s'il n'y pas 31 élèves et 2 AVS dans la classe. CE1 : un programme très chargé en français alors que certains sont encore dans le déchiffrage, on leur demande une analyse de la langue ! Un programme de mathématiques trop lourd également (aborder la notion de division alors que l'on est encore dans la construction du nombre chez certains). Au cycle des approfondissements. CE2 : un bon rappel des compétences de CE1, nécessaire. Un programme de culture humaniste trop ambitieux. CM1 et CM2 : un programme très chargé avec de plus en plus de domaines à enseigner. »

(Dourdan Les Pensées)

« Le déséquilibre est toujours important entre le poids de la grammaire, du vocabulaire et de l'orthographe d'un côté, et la lecture et l'expression écrite qui restent au second plan, marquant ainsi un appauvrissement de ces programmes.

Les contenus mêmes sont inadaptés, d'une part, aux capacités des élèves, et d'autre part aux possibilités d'enseignement dans le temps imparti. AU CYCLE 2 : Le modèle transmissif est inadapté. Conception sur un schéma «du simple au complexe», au mépris des connaissances aujourd'hui partagées sur la manière dont les enfants apprennent. L'élève écoute pour restituer. Concept par répartition des apprentissages. Lecture : appauvrissement des programmes. Seules les techniques sont énoncées. Elles ne peuvent être productrices de sens. Quid de la compréhension ? Absence de la notion d'expression écrite. Grammaire : L'alourdissement du programme en terme de notions, se traduit aussi par des exigences hors de portée des élèves, ce qui crée des situations d'échec, au CE1, mais également au CP, comme l'utilisation de l'imparfait à l'oral sans erreur. Les programmes figent, parcellisent et disjoignent les apprentissages relatifs à la langue, plutôt que de les faire converger vers la maîtrise de compétences d'écriture et de lecture. L'enseignement de la langue se fait dès lors selon un modèle transmissif et met en échec bon nombre d'élèves à qui ne seront donnés ni le temps ni les moyens de s'approprier ces notions. C'est pourtant dans le lien lecture-écriture que se construisent et prennent sens les connaissances minimales sur la langue qui permettent de construire une maîtrise suffisante de la langue écrite et orale. »

(Maternelle du Chef Lieu BASSENS)

« Toutes les compétences de français sont lourdes. Cette langue est complexe ; sa grammaire, son orthographe, sa conjugaison demandent un important travail pour être compris et mémorisés et la richesse de son vocabulaire engendre des difficultés de compréhension telles que le temps qui doit lui être consacré ne peut être réduit. Or le temps de l'écolier est compté et on en demande trop à des enfants qui ne sont vraiment pas du tout, tous égaux devant la tâche. Le travail de la langue française et tout ce qui découle de son apprentissage et de sa maîtrise (donc toutes les disciplines qui font appel à des savoirs de français pour être comprises et maîtrisées) est ce qui nécessite le plus d'application et donc engendre le plus de difficultés. Il est très difficile d'évaluer le niveau de langue orale de chacun à tous les niveaux d'apprentissage. Par ailleurs, est-ce bien à l'école que l'on doit apprendre à dire bonjour, merci, s'il vous plaît... ? Si ce n'est ni fait ni rappelé régulièrement à la maison, l'école seule n'y arrivera pas. C'est comme prendre l'habitude de tirer une chasse d'eau, de se laver les mains, de prendre soin de ses affaires quelles qu'elles soient. L'école ne peut pas palier toutes les défaillances familiales. Au CP, les compétences d'écriture et de productions d'écrit devraient être séparées. Au CE1, il y a beaucoup trop de compétences à étudier à la fois en maths et en français. C'est infaisable. Il faut une meilleure répartition jusqu'en CE2 où les compétences de grammaire sont quasiment les mêmes qu'en CE1. En CE1, un enfant encore non lecteur doit commencer un ancrage trop approfondi en grammaire. Autre exemple, le passé composé à étudier en CE1 ne réapparaît pas dans les tableaux de répartition au CE2 ! Quel sens cela a-t-il ? En conjugaison, certains temps pourraient être supprimés. En lecture, se repérer dans une médiathèque, est-elle une compétence qui a toute sa place alors que les classes n'ont pas le temps de se rendre dans ces lieux si souvent que cela. Beaucoup de compétences redondantes sur le verbe. »

(Brunoy Elémentaire Le pré aux Agneaux)

« Difficile de comparer sa production écrite à un modèle et rectifier ses erreurs en C.P. mais envisageable en C.E.1. Repérer et justifier les marques du genre (« e » du féminin pour l'adjectif qualificatif) et du nombre (terminaison « nt » du verbe) au C.P. Le verbe : le nombre de temps à étudier est trop lourd sur l'année de C.E.1 alors que ces notions sont nouvelles cette année là. Utiliser de manière autonome la marque du nombre (« nt » du verbe) au C.P. » **(BONZAC - Saint André de Cubzac)**

« Le programme de conjugaison est trop lourd en CE1 » **(Ecole : élémentaire Jean Zay : Châtellerauld)**

« En CM2, le programme de conjugaison nous semble trop lourd car il est déjà difficile d'approfondir les temps de l'indicatif correctement et il faut ensuite étudier le subjonctif et le conditionnel. En CM2, la notion de proposition et leur étude nous semble très compliquée à intégrer pour les élèves qui se perdent trop souvent dans les notions quand bien même leur niveau en orthographe est très satisfaisant . »

(Ecole : C et D Alleaume BERUGES)

« Déséquilibre entre la place occupée par le bloc grammaire, vocabulaire et orthographe et celui de la lecture et de la production d'écrits qui n'occupe pas la place qui devrait lui revenir » **(LA FERTE-ALAIS LES SINGES VERTS)**

« Le déséquilibre est toujours important entre le poids de la grammaire, du vocabulaire et de l'orthographe d'un côté, et la lecture et l'expression écrite qui restent au second plan, marquant ainsi un appauvrissement de ces programmes.

Les contenus mêmes sont inadaptés, d'une part, aux capacités des élèves, et d'autre part aux possibilités d'enseignement dans le temps imparti. »

(Maternelle Marie Laurencin Gestel / primaire CORBENAY)

« Au cycle des apprentissages fondamentaux. S'en tenir aux fondamentaux : lire – écrire – parler – compter. Supprimer les évaluations hors fondamentaux.

Programme du CE1 beaucoup trop chargé, notamment :

- Grammaire : classes de mots trop pointues (articles au lieu de déterminants, adverbe ?) ; conjugaison trop touffue et complexe pour des enfants de cycle 2 (un travail à l'oral peut-être suffisant ?) et forcément non acquise en fin de cycle
- Manque de temps pour consolider la lecture au CE1.
- Partie calcul trop dense (diviser par 2 et 5 ; soustraction à retenue)

Aberration du passé composé : étudié au CE1, abandonné au CE2 et repris au CM1.

Analyse de la phrase complexe superflue. Absence de compétences liées à la technique de la lecture : on semble considérer qu'en arrivant au cycle 3, tous les enfants savent lire. » **(La Ferté Alais – La porte aux loups)**

« Lecture : peu de temps pour faire progresser sur l'aisance, la fluidité. Manque de temps (pour le travail en petits groupes...)

Programmes très larges, difficile à définir selon chaque niveau.

Grammaire : notions trop compliquées (notion de proposition dans les phrases, fonction des groupes.... à quoi ça sert si les bases ne sont pas acquises....

*Conjugaison : trop de temps à étudier (subjonctif, conditionnel, futur antérieur, passé simple)
Les enfants maîtrisent déjà difficilement les temps courants.... »*

(Ecole FOCH 95 Ecouen)

« La conjugaison au cycle 2 : Au CE1 les élèves commencent seulement à prendre la langue comme objet d'étude. Comment apprendre à conjuguer les verbes les plus fréquents (des verbes du 1er groupe, être, avoir) aux quatre temps les plus utilisés de l'indicatif : présent, futur, imparfait, passé composé, quand ils ont déjà du mal à comprendre où se trouvent le verbe, le sujet dans la phrase et comment accorder sujet-verbe? » (Paul Langevin 06)

« Introduction trop rapide de certaines notions grammaticales au CE1 alors que la lecture n'est pas encore bien maîtrisée. Grammaire Liste des objectifs à atteindre pléthorique et non réalisable. Conjugaison Objectifs trop ambitieux. » (l'Ecole Jean Moulin d'Herblay)

« Beaucoup de notions abordées ne sont pas adaptés à la plupart des élèves de cet âge. Accent mis sur le déchiffrage et peu sur la compréhension et la construction du sens. » (LA FERTE-ALAIS LES SINGES VERTS)

« Nous avons le sentiment que les programmes 2008 sont un empilement de savoirs qui laisse peu de place au temps dévolue à l'expérimentation. Les programmes nous semblent trop denses et nous voyons trop de notions trop tôt . Par exemple la division en CE1 et la division euclidienne en CE2 ou bien encore la multiplication en CP . Il nous semble y avoir quelques incohérences comme l'étude du passé-composé en CE1, qui n'existe plus en CE2 mais revient en CM1 . Cela nuit à la continuité des apprentissages . Les programmes restent relativement clairs par rapport aux compétences que l'on doit enseigner . Ils sont lisibles . Il nous semble y avoir un empilement des domaines très difficile à gérer comme la passation de l'APER, du B2I, de l'attestation premiers secours, le LVEA1. La nécessité de passer à l'écrit en langue vivante dès le début du cycle 3 nous semble trop conséquent pour des enfants qui doivent s'habituer aux sonorité et au vocabulaire de la langue étudiée. Les programmes de l'école maternelle nous semblent être une simple préparation au CP . Il nous semblerait pertinent de revenir à plus de manipulation et moins d'empilement de compétences . »

(Ecole : C et D Alleaume BERUGES)

« Le déséquilibre est toujours important entre le poids de la grammaire, du vocabulaire et de l'orthographe d'un côté, et la lecture et l'expression écrite qui restent au second plan,

marquant ainsi un appauvrissement de ces programmes.

Les contenus mêmes sont inadaptés, d'une part, aux capacités des élèves, et d'autre part aux possibilités d'enseignement dans le temps imparti.

Le modèle transmissif est inadapté. Conception sur un schéma «du simple au complexe», au mépris des connaissances aujourd'hui partagées sur la manière dont les enfants apprennent. L'élève écoute pour restituer. Concept par répartition des apprentissages.

*Lecture : appauvrissement des programmes. Seules les techniques sont énoncées. Elles ne peuvent être productrices de sens. Quid de la compréhension ? Absence de la notion d'expression écrite. Grammaire : L'alourdissement du programme en terme de notions, se traduit aussi par des exigences hors de portée des élèves, ce qui crée des situations d'échec, au CE1, mais également au CP, comme l'utilisation de l'imparfait à l'oral sans erreur. Trop de conjugaisons au CE1, les élèves ont déjà du mal à conjuguer les verbes du 1er groupe au présent (ex : le –ent à la 3ème personne du pluriel) alors ajouter à cela le passé composé, l'imparfait, le futur à des élèves qui se repèrent tout juste dans le temps... sans compter qu'en plus des verbes être et avoir (qui eux sont très utiles) on nous demande de rajouter quelques verbes irréguliers du 3ème groupe... De même en grammaire, s'arrêter aux fonctions sujet /verbe me paraît suffisant, la notion de complément peut être abordée à partir du CE2. Quant à la nature des mots, les élèves sont perdus face à l'abondance de termes abstraits pour eux à cet âge-là : noms, déterminants, adjectifs, pronoms... Je pense que l'on devrait plutôt en rester à une observation réfléchie de la langue (comme on le disait précédemment) en privilégiant les performances en lecture/compréhension et production d'écrit. » **(Élémentaire Simon Boussiron- Perpignan)***

« Tout est très lourd. Alors que le programme est quasiment le même en CM2 et en 6ème. L'histoire est revue complètement (mais de manière étalée) de la 6ème au lycée, donc en élémentaire, au cycle 3, pourquoi le programme contient-il absolument tout, de la Préhistoire à nos jours ? Un élève de 9/10 ans a-t-il la maturité intellectuelle pour étudier par exemple : La France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine : le temps du travail en usine , des progrès techniques, des colonies et de l'émigration. Et quand bien même il aurait la maturité en a-t-il le temps ? En conjugaison, certains temps pourraient être supprimés. En géographie, le programme est flou. En lecture, se repérer dans une médiathèque, est-elle une compétence qui a toute sa place alors que les classes n'ont pas le temps de se rendre dans ses lieux si souvent que cela.

Beaucoup de compétences redondantes sur le verbe. Comparativement, en géographie au CE2, le programme manque de précision.

Il y a déséquilibre dans les domaines d'apprentissage. Le B2i est un diplôme qui ne peut être complet à la fin du CM2 pour des raisons de manque de moyens techniques flagrants.

Une salle informatique de 10 postes n'est pas un outil adapté à l'apprentissage informatique d'une classe de 25 élèves. La preuve en est qu'en stage, les enseignants non initiés eux-mêmes, étaient seuls devant un poste pour apprendre à se l'approprier. Il y a trop de mini diplômes à acquérir (B2i, anglais, 1ers secours, sécurité routière...) L'éducation civique et la morale se travaillent au quotidien, il n'y a pas à l'imposer en discipline à part entière alors qu'elle se fait d'elle-même quasiment chaque jour, lors de toute gestion de conflit ou de problèmes sanitaires qui apparaissent et qui font objet de débat. »

(Brunoy - Élémentaire Le pré aux Agneaux)

« De façon générale, ces programmes apparaissent trop lourds en mathématiques et en français. Au cycle 2, les compétences demandées en grammaire ne correspondent pas à la maturité des élèves de cet âge. L'approche de la grammaire en CP est trop difficile. Il conviendrait de privilégier le travail oral, d'approcher la construction de la langue par le sens, le langage, la manipulation plutôt que d'exiger du « repérage », de la « justification ». Au cycle 3, les exigences sont grandes également en grammaire, orthographe, conjugaison et conduisent à privilégier le travail de systématisation au détriment des moments de débats et d'échanges rendus d'autant plus difficile à faire vivre que deux heures ont été retirées sur l'ensemble de la semaine. » (Ecole J Jaures Saint Gratien)

« Grammaire, conjugaison: programmes trop lourds pour les Ce1 »

(EVRY Lapierre)

« Mieux répartir le programme de français et de mathématiques entre le CE1 et le CE2 La conjugaison : programme trop lourd au CE1 : pourquoi le passé composé au CE1, alors qu'il n'est pas repris au CE2 ? Conjugaison cycle 3 : programme trop lourd, certains temps n'ont pas de sens pour les élèves. »

(BRUNOY Croix-Rochopt EPINAY-SOUS-SENART)

MATHEMATIQUES

« Véritable alourdissement du programme, des notions étudiées jusqu'ici en collège sont intégrées dans le programme de l'école.

En outre, le programme apparaît excessivement centré sur les techniques et ne laisse plus

de place aux manipulations et à la découverte par les élèves ; un accent trop important est mis sur les techniques opératoires au détriment de la résolution de problèmes qui a disparu. Roland CHARNEY : "La technique posée de la soustraction est exigée à la fin du CP ! À l'évaluation à l'entrée au CE2, en 1992, alors qu'il était enseigné en CE1, le calcul posé de $53 - 37$ n'était réussi que par 30 % des élèves. L'analyse des difficultés de cette technique et l'analyse des connaissances à maîtriser préalablement pour pouvoir la comprendre et en mener à bien l'exécution, montrent qu'il est illusoire d'espérer la faire apprendre intelligemment avant le CE2."

Les mathématiques sont des outils à résoudre des problèmes. La technique posée de la soustraction à la fin du CP, la division au CE1 sont prématurées et ne présentent pas d'intérêt. Disparition de la résolution de problèmes. Nombre et calcul sont regroupés. Les élèves apprennent, mémorisent et utilisent : ils ne construisent plus !

L'utilisation de l'équerre au CP est prématurée.

En mathématiques, si les techniques opératoires des additions, soustractions, multiplications sont en général acquises en fin de CE1, cela ne signifie malheureusement pas que les élèves aient compris le sens de ces opérations (quand doit-on utiliser telle ou telle opération...)...on ne parle même pas de l'approche de la division !

De plus les élèves de CE1 ont déjà des difficultés à mémoriser les tables de multiplication par 2 et 5, alors leur demander de connaître les tables de 3 et 4 paraît du domaine de l'utopie.

Si déjà ils apprennent à se servir d'outils à leur disposition tels que la table de Pythagore, c'est déjà bien.

Les élèves de CE1 commencent tout juste à se repérer sur un quadrillage Seyès pour tracer des traits correctement afin de présenter leur cahier (tirer des traits de séparation d'une taille exigée, souligner...) alors l'utilisation de l'équerre pour trouver les angles droits me paraît encore trop précoce.

Enfin, les notions d'ordre de grandeur en CE1 est également difficile pour des enfants de cet âge-là : une fourmi de dix-huit mètres avec un chapeau sur la tête cela n'en gêne pas beaucoup. » **(Perpignan - école Simon Boussiron)**

« Véritable alourdissement du programme, des notions étudiées jusqu'ici en collège sont intégrées dans le programme de l'école. En outre, le programme apparaît excessivement centré sur les techniques La technique posée de la soustraction à la fin du CP, la division au CE1 sont prématurées et ne présentent pas d'intérêt. Disparition de la résolution de problèmes. Nombre et calcul sont regroupés. Les élèves apprennent, mémorisent et utilisent : ils ne construisent plus !

L'utilisation de l'équerre au CP est prématurée.

En mathématiques, si les techniques opératoires des additions, soustractions, multiplications sont en général acquises en fin de CE1, cela ne signifie malheureusement pas que les élèves aient compris quand doit-on utiliser telle ou telle opération...on ne parle même pas de l'approche de la division !

Les élèves de CE1 commencent tout juste à se repérer sur un quadrillage Seyès pour tracer des traits correctement afin de présenter leur cahier (tirer des traits de séparation d'une taille exigée, souligner...) alors l'utilisation de l'équerre pour trouver les angles droits me paraît encore trop précoce.

Il vaudrait mieux :

- travailler le sens de la soustraction au Cycle II et garder la technique pour le CE2.*
- aborder les fractions au CM2 plutôt qu'au CM1.*
- décimaux, millièmes, pourcentages, échelles, vitesse moyenne au CM2.....*
- peu de place et de temps accordés à la résolution de problèmes... » **(Corbenay - école primaire)***

« Par rapport aux programmes de 2002, de nombreuses compétences à acquérir ont été anticipées d'un voire de deux ans, très souvent trop précocement pour les élèves.

*En outre, le programme apparaît excessivement centré sur les techniques et laisse peu de place au sens, aux manipulations et à la découverte par les élèves, un accent trop important est mis sur les techniques opératoires au détriment de la résolution de problèmes. » **(une école de la Somme)***

« Au CP, éliminer l'addition posée à retenue et la soustraction posée, la notion de cube et de pavé droit. Au CE1, éliminer la multiplication posée. »

(Montigny les Metz)

« trop difficile : nombres décimaux et fractions abordés trop tard

mesures : les aires, très compliqué pour des enfants de cet âge (confusion avec le périmètre) les supprimer du programme.

volumes : très difficile pour la majorité des enfants

*les durées : repérage dans le temps difficile, il faut commencer plus tôt et travailler plus finement (plus de temps) » **(Ecouen - école Foch)***

« Introduction trop rapide de certaines notions notamment la division par 2 et 5.

Acquisition de la soustraction trop tôt dans la scolarité.

Recentrer les objectifs à atteindre sur l'essentiel: la manipulation des outils.

Concepts de géométrie abordés trop précocement. »

(Herblay - école Jean Moulin)

« Alourdissement des programmes : des notions enseignées plus tard dans les programmes précédents sont abordées plus tôt dans ceux de 2008.

la technique de la soustraction à la fin du CP, la soustraction à retenue au CE1 et la division au CE1 sont prématurées. » **(La Ferté Alais – école les Singes verts)**

« la technique de la soustraction posée en fin de CP » **(école Paul Langevin)**

« Horaire trop serré pour tout maîtriser parfaitement. En CP, le travail sur la monnaie (travail pourtant concret) est difficile à assimiler. » **(Audincourt - école Montanot)**

« Des notions inutiles et abordées trop tôt en CM2, en particulier en mathématiques : par exemple la hauteur du triangle et le périmètre du cercle, alors qu'il est essentiel de d'abord travailler sur les tracés, la compréhension des consignes géométriques, le soin, la construction des figures, idem en ce qui concerne les mesures : les notions de vitesse moyenne et de pourcentages sont abordées beaucoup trop tôt, les enfants n'ont pas la maturité nécessaire pour les appréhender. » **(Sartrouville - école Léo Lagrange)**

« Véritable alourdissement du programme, des notions étudiées jusqu'ici en collège sont intégrées dans le programme de l'école.

En outre, le programme apparaît excessivement centré sur les techniques et ne laisse plus de place aux manipulations et à la découverte par les élèves ; un accent trop important est mis sur les techniques opératoires au détriment de la résolution de problèmes qui a disparu. » **(Ugine – école Zulberti)**

« tables d'addition jusqu'à 20 (jusqu'à 10 suffirait...) ; table de multiplication par 2 (redondant avec doubles jusqu'à 10+10)

Techniques opératoires prématurées (soustraction notamment)

Utilisation du papier calque ; lecture heure en CP (et plutôt demi-heures en CE1)

Vocabulaire géométrique (lequel ?) »

(Saulx -les-Chatreux - école Anatole France)

« La technique opératoire de la multiplication est difficile à acquérir de manière solide ; les techniques de l'addition et la soustraction (avec et sans retenue) sont complexes à acquérir durablement, alors la multiplication en plus, cela est compliqué. Le même problème se pose quant à l'étude des solides. Il est déjà difficile pour des enfants de cycle 2 de bien connaître les figures usuelles, les reconnaître, connaître leurs propriétés et les construire, alors connaître des solides c'est compliqué, en outre la représentation dans l'espace est encore

difficile à cet âge. Au cycle III, programmes de construction : limité par les problèmes d'acquisition des techniques simples et de vocabulaire spécifique. les nombres décimaux : c'est déjà compliqué pour nombre d'enfants de maîtriser les classes ces nombres avant la virgule, alors après ... et par conséquent utiliser les nombres décimaux dans des opérations est illusoire. » **(Buxeuil)**

CP : en maths : lecture de la demi-heure. Au cycle 3 les fractions (trop abstrait, l'étude des fractions usuelles devraient suffire) **(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)**

En cycle 2 : on doit maîtriser les techniques opératoires en math sans mettre le sens. **(Ecole Jean Baptiste Clément MONTMAGNY)**

« Les opérations : programme trop lourd, la technique opératoire de l'addition et de la soustraction suffirait au CE1. Numération : les nombres entiers ne sont pas détaillés pour le CM2, ce qui gêne les jeunes enseignants »

(BRUNOY Croix-Rochopt EPINAY-SOUS-SENART)

« Véritable alourdissement du programme, des notions étudiées jusqu'ici en collège sont intégrées dans le programme de l'école. En outre, le programme apparaît excessivement centré sur les techniques et ne laisse plus de place aux manipulations et à la découverte par les élèves ; un accent trop important est mis sur les techniques opératoires au détriment de la résolution de problèmes qui a disparu. Les mathématiques sont des outils à résoudre des problèmes. La technique posée de la soustraction à la fin du CP, la division au CE1 sont prématurées et ne présentent pas d'intérêt. Disparition de la résolution de problèmes. Nombre et calcul sont regroupés. Les élèves apprennent, mémorisent et utilisent : ils ne construisent plus ! L'utilisation de l'équerre au CP est prématurée. Roland CHARNAY : "La technique posée de la soustraction est exigée à la fin du CP ! À l'évaluation à l'entrée au CE2, en 1992, alors qu'il était enseigné en CE1, le calcul posé de $53 - 37$ n'était réussi que par 30 % des élèves. L'analyse des difficultés de cette technique et l'analyse des connaissances à maîtriser préalablement pour pouvoir la comprendre et en mener à bien l'exécution, montrent qu'il est illusoire d'espérer la faire apprendre intelligemment avant le CE2. » **(Maternelle du Chef Lieu BASSENS)**

« L'utilisation de matériel type équerre dans les « petites » classes. La soustraction en CP et la division en CE2 sont très difficiles à faire : sens et technique. »
(Ecole : élémentaire Jean Zay : Châtellerauld)

« La soustraction à retenue semble très compliquée pour des enfants de 7/8 ans. » **(Brunoy Elémentaire Le pré aux Agneaux)**

« L'étude poussée de la proportionnalité en cycle 3 reste très difficile à aborder dans sa forme actuelle » . **(Ecole : C et D Alleaume BERUGES)**

« Cycle 2 : Les quatre techniques opératoires au C.E.1 : trop lourd. »
(BONZAC - Saint André de Cubzac)

« Calcul d'aire et de volume traités en fin d'année et donc survolés. »
(La Ferté Alais – La porte aux loups)

« Géométrie: manque de précision dans le vocabulaire utilisé. Au cycle des approfondissements Géométrie: contenus manquant de précision.
Introduire la proportionnalité dès le cycle2 » **(EVRY Lapierre)**



INSTRUCTION CIVIQUE

« L'Instruction civique (en lieu et place de l'Education civique) a fait disparaître l'exercice de la citoyenneté (débat, règles de vie...), tout ce qui représente "le vivre ensemble" et qui semble essentiel. » **(Corbenay - école primaire)**

« Le retour à l'instruction privilégie une valeur aux dépens d'autres. Les valeurs promues sont l'autorité, le respect du maître et des connaissances. Il manque le reste (tolérance, respect mutuel, ...) qui donnait sens à l'ensemble. »
(Perpignan - école Simon Boussiron)

« L'I.C.M ne peut être une matière à part entière. Il faut la recentrer sur l'exercice de la citoyenneté et "le vivre ensemble" » **(Herblay - école Jean Moulin)**

« Le terme Instruction civique en lieu et place de l'éducation civique induit déjà la conception de l'élève et du citoyen sous-tendus dans ces programmes comme étant celui qui obéit. Le « vivre ensemble » et sa construction au quotidien en sont absents. » **(La Ferté – école les Singes verts)**

« Au cycle 2, il est encore prématuré de parler d'éducation civique dans la mesure où les disciplines qui lui servent d'appui ne sont pas encore constituées. De plus, l'instruction civique (répétition de gestes et postures d'obéissance) n'est pas un exercice de citoyenneté contrairement à l'éducation civique. » **(Perpignan - école Simon Boussiron)**

« Prévention routière et gestes de premiers secours se sont ajoutés aux programmes initiaux.... Manque de temps pour tout faire. »
(Audincourt - école Montanot)

« L'Instruction civique (en lieu et place de l'Education civique) a fait disparaître l'exercice de la citoyenneté (débat, règles de vie...), tout ce qui représente "le vivre ensemble" et qui semble essentiel. » **(Ugine - école Zulberti)**

« Apprentissage des 1ers principes de la morale. » **(Souligné Flacé)**

« L'Instruction civique (en lieu et place de l'Education civique) a fait disparaître l'exercice de la citoyenneté (débat, règles de vie...), tout ce qui représente "le vivre ensemble" et qui semble essentiel. Au cycle 2, il est encore prématuré de parler d'éducation civique dans la mesure où les disciplines qui lui servent d'appui ne sont pas encore constituées. De plus, l'instruction civique (répétition de gestes et postures d'obéissance) n'est pas un exercice de citoyenneté contrairement à l'éducation civique. Le retour à l'instruction privilégie une valeur aux dépens d'autres. Les valeurs promues sont l'autorité, le respect du maître et des connaissances. Il manque le reste (tolérance, respect mutuel, ...) qui donnait sens à l'ensemble. » **(Maternelle du Chef Lieu BASSENS)**

« L'éducation civique et la morale se travaillent au quotidien, il n'y a pas à l'imposer en discipline à part entière alors qu'elle se fait d'elle-même quasiment chaque jour, lors de toute gestion de conflit ou de problèmes sanitaires qui apparaissent et qui font objet de débat. » **(Brunoy - Elémentaire Le pré aux Agneaux)**

« L'Instruction civique (en lieu et place de l'Education civique) a fait disparaître l'exercice de la citoyenneté (débat, règles de vie...), tout ce qui représente "le vivre ensemble" et qui semble essentiel. » **(Primaire CORBENAY)**

SCIENCES et TECHNOLOGIE

« Manque de temps pour l'expérimentation »
(Perpignan - école Simon Boussiron)

« programme trop lourd et notions trop complexes pour des enfants de cet âge (phases de la lune...: difficulté de mettre en œuvre des expérimentations sur le peu de temps dont on dispose. » **(Ecouen - école Foch)**

« Difficulté à mettre en place la démarche expérimentale faute de temps et de matériel. »
(Herblay - école Jean Moulin)

« Manque de temps pour l'expérimentation en sciences »
(La Ferté – école les Singes verts)

« Manque de formation des enseignants dans ce domaine.
Pour les langues vivantes, il serait préférable que ce soit des personnes vraiment compétentes qui enseignent afin que les élèves entendent dès le début les bons accents et les bonnes structures de phrases. Tous les enseignants sont censés enseigner les langues mais tous ne les maîtrisent pas.

Stage en immersion pour les enseignants indispensable. » **(Audincourt - école Montanot)**

« Manque de temps pour l'expérimentation » **(Ugine – école Zulberti)**

« Matières et objets : les thèmes sont mal adaptés au cycle 2, programmes trop fournis en sciences » **(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)**

« Manque de temps pour l'expérimentation. Problème majeur : le temps qui pourra être consacré à ces apprentissages risque d'infléchir les pratiques : mettre en place des

situations comme «la main à la pâte » demande un volume horaire suffisant, que le cadrage des programmes 2008 ne permet pas. » (**Maternelle du Chef Lieu BASSENS**)

Cycle 3 : « Programme intéressant mais difficile de tout faire. Les manipulations qui sont essentielles prennent beaucoup de temps. » (cycles 2 et 3) (**BONZAC - Saint André de Cubzac**)

« Programmes beaucoup trop lourds en histoire, géographie et sciences. Trop d'expérimentation demandée en sciences, en histoire. » (**La Ferté Alais – La porte aux loups**)



HISTOIRE – GEOGRAPHIE

DECOUVERTE DU MONDE

« A cet âge, il ne s'agit pas de faire de l'histoire. Mais il ne peut s'agir d'apprendre des noms de personnages et des dates d'évènements.

En sciences : Problème majeur : le temps qui pourra être consacré à ces apprentissages risque d'infléchir les pratiques : mettre en place des situations comme «la main à la pâte » demande un volume horaire suffisant, que le cadrage des programmes 2008 ne permet pas. Notions trop complexes " Produire en France", se déplacer en France et en Europe...

Dire une fois pour toute ce qui est structurant pour l'élève dans son développement de sa notion du temps : linéaire ? spiralaire ? importance de la chronologie ? Dire quelles sont les impasses possibles dans une histoire immense. Traiter du bas et haut moyen-âge, de la Renaissance et des temps modernes en CM1, c'est la quadrature du cercle. Des Barbares à République en une année scolaire, un défi impossible - contenus trop complexes pour le CE2. » (**Corbenay - école primaire**)

« A cet âge, il ne s'agit pas de faire de l'histoire. Mais il ne peut s'agir d'apprendre des noms de personnages et des dates d'évènements. Philippe Joutard (professeur d'histoire à l'Université de Provence) écrit : « Avant de faire apparaître des dates à retenir et des noms de personnages, il faut aborder un véritable déroulement historique » **(Perpignan - école Simon Boussiron)**

« Histoire : infaisable, périodes étudiées beaucoup trop longues, on survole tout...
Géographie : des notions trop abstraites et peu d'approfondissement en géo physique (situer, connaître la Terre, les continents, la France) à voir dès le ce2 » **(Ecouen - école Foch)**

« Programme trop dense / déséquilibre des progressions proposées
Les enfants n'ont pas la maturité pour aborder ces notions. » **(Herblay - école Jean Moulin)**

« Dire une fois pour toute ce qui est structurant pour l'élève dans son développement de sa notion du temps : linéaire ? spiralaire ? importance de la chronologie ? Dire quelles sont les impasses possibles dans une histoire immense. Traiter du bas et haut moyen-âge, de la Renaissance et des temps modernes en CM1, c'est la quadrature du cercle. Des Barbares à République en une année scolaire, un défi impossible.

Vision simpliste de la géographie, imposant une approche du « simple » au « complexe », notions désuètes pour la compréhension du monde.

Ces programmes entraînent un repli sur la France, comme si on pouvait comprendre les territoires aujourd'hui en faisant l'impasse sur l'Europe et le Monde.

Il est nécessaire de leur substituer des programmes qui privilégient les méthodes d'investigations et de construction des savoirs en expérimentant des démarches et des protocoles de recherche. » **(Perpignan - école Simon Boussiron)**

« Volume horaire trop serré pour tout ce qu'il y a à faire.

Validation du B2I trop difficile : manque de matériel, besoin de pouvoir travailler en groupes réduits, objectifs trop difficiles

Manque de matériel homogène. » **(Audincourt - école Montanot)**

« Les programmes de géographie sont Aberrants, quasi uniquement centrés sur la France, comme si le reste du monde n'existait que par elle, de plus, il faudrait revenir aux programmes de 2002 et abandonner l'étude de notions trop spécifiques (comme l'étude d'un

port, géographie économique) qui sont hors de portée d'enfants d'âge primaire. Les enfants ont d'abord besoin de travailler les repères, les plans, les cartes, la géographie physique avant le reste. » **(Sartrouville - école Léo Lagrange)**

« Vision simpliste de la géographie, imposant une approche du « simple » au « complexe », notions désuètes pour la compréhension du monde. » **(Ugine – école Zulberti)**

Programme beaucoup trop chargé et compliqué. Il faudrait enlever tout ce qui concerne le fonctionnement des objets et se recentrer sur le temps qui passe, l'espace, le monde du vivant. **(Buxeuil)**

Produire en France. **(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)**

Une partie des programmes de géographie au CE2 est inadaptée à l'âge des élèves. Les programmes de découverte du monde sont impossibles à réaliser dans leur totalité au cycle II. **(Elémentaire Robert Domineau ROUILLÉ)**

« Histoire: difficulté de terminer le programme en CM2. Géographie : la France pas assez étudiée au cycle 3. Notions parfois trop abstraites pour les enfants.

Découverte du monde : Programmes revus au collège, quel est l'intérêt de vouloir aller aussi loin en élémentaire » **Primaire RONCHIN LILLE**

« Au C3, un programme humaniste disproportionné et qui ne parlent pas forcément aux élèves. Un problème de polyvalence que l'Education Nationale demande de plus en plus aux enseignants sans forcément leur donner les moyens d'une formation sérieuse. »

Dourdan Les Pensées

« GEOGRAPHIE : Vision simpliste de la géographie, imposant une approche du « simple » au « complexe », notions désuètes pour la compréhension du monde.

Ces programmes entraînent un repli sur la France, comme si on pouvait comprendre les territoires aujourd'hui en faisant l'impasse sur l'Europe et le Monde. Il est nécessaire de leur substituer des programmes qui privilégient les méthodes d'investigations et de construction des savoirs en expérimentant des démarches et des protocoles de recherche.

DECOUVERTE DU MONDE : A cet âge, il ne s'agit pas de faire de l'histoire. Mais il ne peut s'agir d'apprendre des noms de personnages et des dates d'évènements. Philippe Joutard (professeur d'histoire à l'Université de Provence) écrit : « Avant de faire apparaître des dates

à retenir et des noms de personnages, il faut aborder un véritable déroulement historique »
En sciences : Problème majeur : le temps qui pourra être consacré à ces apprentissages risque d'infléchir les pratiques : mettre en place des situations comme «la main à la pâte » demande un volume horaire suffisant, que le cadrage des programmes 2008 ne permet pas ».

Maternelle du Chef Lieu BASSENS

« Géographie : trop difficile au cycle 3, ne correspond pas aux élèves d'âge élémentaire. Les enseignants auraient plutôt besoin de progressions plus simples, spirales, permettant des allers-retours et des approfondissements.

Histoire : besoin de progressions spirales, afin d'approfondir les notions, et permettant de gérer les doubles-niveaux. »

BRUNOY Croix-Rochopt EPINAY-SOUS-SENART

« La géographie: contenu trop dense. L'histoire: reprendre les moments clés de l'histoire de France. Au cycle des approfondissements Histoire:géographie: trop de dispersion : recentrer sur les moments clés de l'histoire de France et mettre l'accent sur l'espace local et national. » **EVERY Lapierre**

« Reste peu de temps pour les autres disciplines (découverte du monde, EPS, Arts). Programmes beaucoup trop lourds en histoire, géographie et sciences. » **La Ferté Alais – La porte aux loups**

« A cet âge, il ne s'agit pas de faire de l'histoire. Mais il ne peut s'agir d'apprendre des noms de personnages et des dates d'évènements. En sciences : Problème majeur : le temps qui pourra être consacré à ces apprentissages risque d'infléchir les pratiques : mettre en place des situations comme «la main à la pâte » demande un volume horaire suffisant, que le cadrage des programmes 2008 ne permet pas Notions trop complexes " Produire en France", se déplacer en France et en Europe... Dire une fois pour toute ce qui est structurant pour l'élève dans son développement de sa notion du temps : linéaire ? spiralaire ? importance de la chronologie ? Dire quelles sont les impasses possibles dans une histoire immense. Traiter du bas et haut moyen-âge, de la Renaissance et des temps modernes en CM1, c'est la quadrature du cercle. Des Barbares à République en une année scolaire, un défi impossible... contenus trop complexes pour le CE2 »

Primaire CORBENAY

« L'histoire est revue complètement (mais de manière étalée) de la 6ème au lycée, donc en élémentaire, au cycle 3, pourquoi le programme contient-il absolument tout, de la Préhistoire à nos jours ? Un élève de 9/10 ans a-t-il la maturité intellectuelle pour étudier par exemple : La France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine : le temps du travail en usine, des progrès techniques, des colonies et de l'émigration. Et quand bien même il aurait la maturité en a-t-il le temps ? En géographie, le programme est flou.

Comparativement, en géographie au CE2, le programme manque de précision. » **Brunoy - Elémentaire Le pré aux agneaux**



PRATIQUES ARTISTIQUES

« Les pratiques artistiques nécessitent également un temps suffisant qui a fait défaut. »

(Perpignan - école Simon Boussiron)

« Histoire de l'Art : Manque de supports, manque de formation, une matière qui s'ajoute alors que le temps d'enseignement diminue (de 26 h à 24h). De plus, c'est une matière trop abstraite pour des enfants du primaire, il faut voir, sortir, rencontrer des œuvres, manipuler, expérimenter. Faire de l'histoire de l'art nécessite de connaître beaucoup d'œuvres pour faire des liens, des rapprochements ou des distinctions et aussi avoir des connaissances en histoire, en littérature... » **(école Paul Langevin)**

« Nouveau champ didactique peu réaliste. Déséquilibre horaire (histoire des arts + art visuels = 78 heures comme histoire / géo et sciences) » **(Herblay - école Jean Moulin)**

« Devoir fournir une définition des métiers artistiques (est-ce vraiment utile pour les enfants ?) Devoir situer des artistes dans le temps car la notion de temps est déjà difficile au CP. » **(Audincourt - école Montanot)**

« C'est compliqué déjà pour les enseignants, nous ne sommes pas spécialistes, les enfants ont déjà du mal avec les techniques simples comme déchirer, découper, coller, peindre ou colorier alors le design, le cinéma ça devient illusoire. utiliser les techniques comme la vidéo, l'infographie (c'est quoi ?) : quand a-t-on le temps ? qui sait faire ? avec quel matériel ? Au cycle III horaires surabondants étant donné que certaines œuvres sont déjà étudiées lors des séances d'histoires (ex : la grotte de Lascaux, le viaduc de Millau,

Versailles) » **(Buxeuil)**

« Histoire des arts : arts de l'espace, art du quotidien difficile »
(Ecole Paul Baudrin ASLONNES).

« L'histoire des arts : est-ce que ça a du sens pour des élèves d'âge élémentaire ? »
BRUNOY Croix-Rochopt EPINAY-SOUS-SENART

« Les pratiques artistiques nécessitent également un temps suffisant qui a fait défaut. »
Maternelle du Chef Lieu BASSENS

« L'histoire de l'art:absence de supports adaptés. » **EVERY Lapierre**

EPS

« S'il est intéressant de pouvoir choisir les activités en fonction des moyens locaux (accès à des terrains de sport, gymnase, etc...), les exigences sont trop importantes vu le temps dont on dispose et la formation limitée des maitres (exemple : natation plus efficace en cours réduits avec des maîtres nageurs...) »
(école Montanot Audincourt)

« réaliser des actions à visées expressive, artistique et esthétique = enseignants peu formés, compliqué à mettre en place... » **(Ecouen - école Foch)**

« Manque de matériel évident. » **(Herblay - école Jean Moulin)**

Les écoles sont limitées par les problèmes de matériel et de formation : comment faire escalade quand on n'a pas de mur, en danse : exprimer des personnages, des sentiments : je ne suis pas formée et c'est très compliqué comme action pour des enfants. **(Buxeuil)**

« Difficulté de la mise en place du cycle de natation pour les élèves de cycle 3 » **Ecole : élémentaire Jean Zay : Châtellerauld**

« En EPS horaire trop important » **EVERY Lapierre**

LANGUE VIVANTE ETRANGERE

« Langues étrangères : manque de clarté des programmes, revenir aux bases. »

(Sartrouville - école Léo Lagrange)

« Programme trop lourd, l'oral devrait être privilégié comme au début de leur enseignement. Les notions qui doivent être maîtrisées par les élèves sont trop pointues. Une simplification est nécessaire et une orientation vers plus d'oral. » **(Perpignan - école Simon Boussiron)**

« Programme trop chargé et trop ambitieux. Besoin de formation des enseignants

La liaison primaire / 6ème n'existe pas ! » **(Herblay - école Jean Moulin)**

« Lire l'anglais cela est impossible quand ils peinent déjà à lire et comprendre le français. Le niveau A1 semble inaccessible. L'écrit en anglais est difficile et plus adapté au collège. En primaire il faudrait déjà maîtriser beaucoup plus l'écrit en français et l'oral en anglais. » **(Buxeuil)**

« Apprentissage de l'anglais. » **(Souligné Flacé)**

« Langues vivantes : manque de formation » **(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)**

« Anglais au cycle 2 : inopérant » **(EVRY Lapierre)**

« L'anglais : mieux détailler les contenus, en imposant le lexique et les structures syntaxiques pour chaque niveau . » **(BRUNOY Croix-Rochopt EPINAY-SOUS-SENART)**

Cycle 2 : « enseignement des langues difficile, beaucoup d'enseignants non formés, ou enseignement d'une langue non vue dans le cursus scolaire des enseignants. (tous les cycles) » **(BONZAC - Saint André de Cubzac)**

« B2i La recherche sur internet et la recherche documentaire devraient être laissée aux collégiens. A l'école primaire elles représentent trop de risques, eu égard au peu de protections existantes. »
(Corbenay - école primaire)

« Il faudrait que les écoles soient réellement équipées ! » **(Ecouen - école Foch)**

« Manque de moyens matériels et de formation pour les enseignants.
Renouvellement du Parc Informatique ? » **(Herblay - école Jean Moulin)**

« La recherche sur internet et la recherche documentaire devraient être laissée aux collégiens. A l'école primaire elles représentent trop de risques, eu égard au peu de protections existantes. »
(Perpignan - école Simon Boussiron)

« Ce qui est dans les textes ne peut vraiment aboutir que si chaque élève est doté d'un ordinateur (ou d'une tablette) de façon régulière et souvent individuelle... sinon les compétences ne sont qu'entrevues et très souvent survolées. Oui pour une initiation mais difficile pour arriver à de réelles acquisitions. » **(Saulx -les-Chatreux - école Anatole France)**

Difficultés liées au matériel ne fonctionnant pas toujours bien
(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)

« Le B2i est un diplôme qui ne peut être complet à la fin du CM2 pour des raisons de manque de moyens techniques flagrants. Une salle informatique de 10 postes n'est pas un outil adapté à l'apprentissage informatique d'une classe de 25 élèves. La preuve en est qu'en stage, les enseignants non initiés eux-mêmes, étaient seuls devant un poste pour apprendre à se l'approprier.

Il y a trop de mini diplômes à acquérir (B2i, anglais, 1ers secours, sécurité routière...) » **(Brunoy - Elémentaire Le pré aux agneaux)**

« La recherche sur internet et la recherche documentaire devraient être laissée aux collégiens. A l'école primaire elles représentent trop de risques, eu égard au peu de protections existantes. »
(Primaire CORBENAY)

« TUIC : manque de matériel performant. (matériel souvent obsolète) » **(BONZAC - Saint André de Cubzac)**

AUTRE

« Apprendre à porter secours : intéressant mais lourd à mettre en place avec le volume horaire imparti pour la totalité des matières. Attestation d'éducation routière = charge supplémentaire » **(Zunino2 LA GARDE)**

« Reste peu de temps pour les autres disciplines (découverte du monde, EPS, Arts). Manque de moyens pour nombre d'activités sportives (natation, lutte, escalade, vélo,...). » **(La Ferté Aiais – La porte aux loups)**

« Tout est très lourd. Alors que le programme est quasiment le même en CM2 et en 6ème. L'histoire est revue complètement (mais de manière étalée) de la 6ème au lycée, donc en élémentaire, au cycle 3, pourquoi le programme contient-il absolument tout, de la Préhistoire à nos jours ? Un élève de 9/10 ans a-t-il la maturité intellectuelle pour étudier par exemple : La France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine : le temps du travail en usine, des progrès techniques, des colonies et de l'émigration. Et quand bien même il aurait la maturité en a-t-il le temps ? En conjugaison, certains temps pourraient être supprimés. En géographie, le programme est flou. En lecture, se repérer dans une médiathèque, est-elle une compétence qui a toute sa place alors que les classes n'ont pas le temps de se rendre dans ses lieux si souvent que cela. Beaucoup de compétences redondantes sur le verbe. Comparativement, en géographie au CE2, le programme manque de précision. Il y a déséquilibre dans les domaines d'apprentissage. Le B2i est un diplôme qui ne peut être complet à la fin du CM2 pour des raisons de manque de moyens techniques flagrants. Une salle informatique de 10 postes n'est pas un outil adapté à l'apprentissage informatique d'une classe de 25 élèves. La preuve en est qu'en stage, les enseignants non initiés eux-mêmes, étaient seuls devant un poste pour apprendre à se l'approprier. Il y a trop de mini diplômes à acquérir (B2i, anglais, 1ers secours, sécurité routière...) L'éducation civique et la morale se travaillent au quotidien, il n'y a pas à l'imposer en discipline à part entière alors qu'elle se fait d'elle-même quasiment chaque jour, lors de toute gestion de conflit ou de problèmes sanitaires qui apparaissent et qui font objet de débat. **(Brunoy - Élémentaire Le pré aux Agneaux)**

« Maturité surévaluée des élèves tant au CP qu'au CE1. Trop de notions pour l'horaire global: jamais le temps pour bien faire les choses de façon satisfaisante. Ambition démesurée des capacités des élèves entraînant la dispersion et/ou le saupoudrage. » **(Elémentaire Zulberti / Uguine)**



3. Quels sont les éléments que vous souhaitez voir conservés ? Précisez le cycle et le domaine d'enseignement considérés.

La présentation à la fois détaillée et le résumé. La liberté pédagogique de l'enseignant (Ecole Paul Baudrin ASLONNES).

La pluridisciplinarité de l'enseignement (Histoire - Géographie - Français - Mathématiques – Sciences) (EPS - Disciplines artistiques – Anglais) (Elémentaire Robert Domineau ROUILLÉ)

Le système de document d'application en lien avec les programmes. (Ecole Jean Baptiste Clément MONTMAGNY)

MATERNELLE

L'importance de l'appropriation du langage.

(LA FERTE ALAIS Charles Perrault LARDY)

souhait de programme détaillé par section sur l'année: difficultés des équipes pour faire des progressions et programmations communes

-le fonctionnement en cycle (ORASY Les neuveries)

- *la variété des domaines*
- *cycle axé sur le langage et la manipulation*

(BONZAC - Saint André de Cubzac)

« La notion de cycle est importante à conserver car elle implique un mode de fonctionnement différent au sein de l'équipe enseignante :

- *Travail en équipe et échanges entre collègues*

- Ouverture des classes
- La liaison intercycles et plus particulièrement la liaison GS-CP est facilitée et valorisée

L'enfant peut progresser à son rythme (acquisition des compétences répartie sur tout le cycle)

La place du langage au cœur de tous les apprentissages dans les trois sections de l'école maternelle.

Dans le domaine de l'écrit, la place accordée à la fonction de l'écrit (les différents supports de l'écrit...) et la construction d'une culture littéraire. »

(Préaux – école J. Prévert)

« La mise en œuvre du programme doit prendre en compte les étapes et le rythme du développement de l'enfant. L'école maternelle a un rôle essentiel dans le repérage et la prévention des déficiences ou des troubles, rôle qu'elle doit assumer pleinement, en particulier pour les troubles spécifiques du langage. »

(Cabestany - école la Fontaine)

*Tout est à conserver à condition de laisser la possibilité aux enseignants de programmer librement les activités selon les années, les enfants, leur maturité... **(Buxeuil)***

*De façon générale, nous souhaitons conserver la spécificité de la maternelle et donner la priorité à la socialisation, au langage sans oublier le jeu et ne pas fixer des objectifs trop élevés. **(ECOLE maternelle Célestin Freinet Bagnols sur Cèze)**.*

*Maintenir la spécificité de la maternelle comme une étape nécessaire. Axer les programmes sur la socialisation, le langage et le jeu comme priorité, car toutes les acquisitions de cycle1 passent par ces actions. **(ECOLE Maternelle Jean Macé Bagnols sur Cèze)***

*Valorisation du travail oral. Principe alphabétique dès la GS. **(Souligné Flacé)***

*Ce qui reste des programmes de 2002 **(Ecole maternelle de Lavilledieu)***

*Une bonne idée est de proposer des exemples et des idées de progressions/programmation par thème. Nous aimerions retrouver avec les programmes des documents d'accompagnement, des listes d'ouvrages et d'album en suggestion, à traiter en classe, des listes de musiques, de CD et de comptines à proposer en classe. **(Maternelle Roches Prémarie)***

Les attentes de fin de cycle ; la clarté des items ; les documents d'accompagnement des programmes et les documents d'aide à l'évaluation ; des formations en lien avec les programmes. (Maternelle Roger Vivier la FERTE ALAIS)

Dans l'introduction : le programme de l'école maternelle, sans horaire contraignant, présente les grands domaines d'activité à aborder sur les trois années qui précèdent l'entrée dans la scolarité obligatoire. La mise en œuvre du programme doit prendre en compte les étapes et le rythme du développement de l'enfant. L'école maternelle a un rôle essentiel dans le repérage et la prévention des déficiences ou des troubles, rôle qu'elle doit assumer pleinement, en particulier pour les troubles spécifiques du langage. Il faut donc redonner toute sa place au médecin scolaire dans le dépistage systématique de tous dès la GS. (MATERNELLE VERTEFEUILLE PERPIGNAN)

Permettre à la GS de rester une classe pivot entre les cycles 1 et 2. (Ecole Jean Baptiste Clément MONTMAGNY)

L'organisation en cycles.

Programmes très détaillés (Ecole FOCH 95 ECOUEN)

Cycles 1, 2 et 3, tous domaines

Découpage par domaine, par cycle et par cours.

Alléger, privilégier les notions de base, favoriser la manipulation.

Moins d'items à valider dans les "APER, APS, B2I, A1".

Le socle commun ne devrait pas être un deuxième outil mais être intégré aux compétences (trop contraignant de passer de l'un à l'autre) par exemple faire apparaître les compétences du socle commun en rouge...

La gestion de classe (appels, liaison parents-enseignants, gestion des conflits entre enfants, copie des devoirs...) devrait être prise en compte dans les horaires tout comme les horaires de récréation. (Ecole du 78)

Enseignement annualisé, Liberté pédagogique La présentation des programmes par niveau- (ZUNINO2 LA GARDE)

Les progressions par niveaux et par domaines (BRUNOY Croix-Rochopt EPINAY-SOUS-SENART)

Compétences attendues à la fin du CE1, même si certaines seraient à modifier ou supprimer
(Elémentaire Zulberti / Ugine)

Conserver un programme national ,la liberté pédagogique des enseignants. **(Elémentaire Georges Lapierre LAUDUN)**

Les progressions mises en place nous semblent un bon outil. Encore faut-il qu'elles ne soient pas figées par année mais par cycle. **(Primaire René char Nîmes)**

Cycle 1 Langage oral

Cycle 2: Liberté pédagogique quant aux choix des méthodes de lecture,

Cycle 3: - Maths et français mais moins dense

- Les matières culturelles scientifiques et humanistes plus épurées

(Primaire Pablo Picasso Wannehain LILLE)



ELEMENTAIRE

« La forme est à conserver (la mise en page et la précision des compétences à travailler) mais le contenu doit être complètement revu. » **(Sartrouville - école Léo Lagrange)**

Détail des progressions. **(Souligné Flacé)**

Les compétences du socle La proposition de programmation faite, que l'on aimerait voir étendue aux autres domaines. Des programmes détaillés

Au cycle des apprentissages fondamentaux

Garder les grands domaines artistiques (musique, arts plastiques)

(Dourdan Les Pensées)

Les fondamentaux, La littérature , L'Instruction Civique et Morale , L'Histoire de l'Art

Au cycle des approfondissements : La structure en spirale de répartition et de progressions en histoire, en géographie et en sciences. Histoire de l'art en cycle 3.

ICM : les principes de respect et de politesse **(Brétigny sur Orge Jules Ferry)**

Les progressions de français et de maths

Lecture , écriture, phonologie RAS: points forts de ces programmes.

*Au cycle des approfondissements : Littérature: point fort de ces programmes (**EVRY Lapierre**)*

Une différenciation claire entre les programmes de l'école maternelle et celle du primaire.

Une revalorisation et une spécialisation de l'école maternelle.

Des repères pour organiser la progressivité des apprentissages, sous forme de tableaux par niveau, et dans chaque domaine (pas uniquement en français et en mathématiques.

Des détails et des exemples précis dans chaque domaine, comme dans les programmes de cycle 3.

Des compétences visées clairement formulées et précises, comme dans certains domaines.

(Maternelle du Chef Lieu Rue de l'Eglise BASSENS)

Introduire une possibilité d'optionalité pour tout ce qui ne concerne pas le français et les math en fonction du projet d'école et des disponibilités horaires, des possibilités locales, des compétences disponibles au sein de l'école et du niveau social local

*Garder les matières fondamentales (**La Ferté Alais- La Porte aux loups**)*

Cycles 2 et 3 :

- *la lecture et la littérature*
- *le langage oral*
- *la découverte du monde et les pratiques artistiques*

(BONZAC - Saint André de Cubzac)

Cycle 1 : découverte du monde: trop de notions à aborder avec un grand nombre d'élèves, de plus difficilement évaluables. Devenir élève: le grand groupe empêche la prise de parole individuelle journalière.

Cycle 2 : trop grande multiplicité des domaines d'apprentissages ce1: programme de conjugaison de ce1 trop chargé (se limiter au présent), technique de la multiplication inadaptée à ce niveau

TICE en CP non adapté.

Cycle 3 : langue: conjugaison: arrêt des temps composés autres que le passé composé et le plus que parfait, se limiter au mode indicatif. Grammaire: arrêt des types de phrases complexes par subordination, juxtaposition, coordination.

maths: résolution de problème : cesser la proportionnalité avec les pourcentages, échelles et vitesse.

*Calcul : favoriser le sens avant la technique, division de décimaux de trop
numération : graduation des nombres décimaux difficiles- mesures : formule de calcul des
volumes- géométrie : hauteur, médiane (**Primaire René Char Nîmes**)*

Maternelle :

évaluer les compétences du «devenir élève»

baser la progression de l'écriture des lettres sur celle de l'étude des phonèmes

le domaine de la découverte du monde trop vague, sans véritable explication des

apprentissages attendus

Elémentaire :

*Le déséquilibre est toujours important entre le poids de la grammaire, du vocabulaire et de
l'orthographe d'un côté, et la lecture et l'expression écrite qui restent au second plan,
marquant ainsi un appauvrissement de ces programmes.*

*L'apprentissage de la lecture devrait se poursuivre en CE1. Les programmes de CE1 et de
cycle 3 en grammaire sont trop lourds. (**Primaire RONCHIN LILLE**)*

FRANÇAIS

*En français tout ce qui concerne le langage oral et écrit, la lecture et compréhension, le
développement du vocabulaire, les bases de grammaire orthographe et conjugaison mais
pas les temps de conjugaison quasi jamais utilisés et plus au programme de 6ème ni 5ème..
Au CE1 grammaire ; trouver le sujet et le verbe dans une phrase.*

*(Brunoy **Elémentaire Le pré aux agneaux**)*

*- Au cycle 2, en français, conjuguer le présent des verbes du 1er groupe, être et avoir, aller,
faire, venir et dire serait suffisant en rapport avec la maturité des élèves ; identifier les autres
temps mais ne pas demander une connaissance de la conjugaison dans les autres temps.*

*(élémentaire Jean Zay : **Châtellerauld**)*

*Conserver la clarté des programmes avec la visibilité des compétences ainsi que leur
flexibilité d'étude avec le fonctionnement par cycles.*

- Les notions abordées en orthographe et vocabulaire qu'elles soient en cycle 2 et 3 .

*(Ecole : C et D Alleaume **BERUGES**)*

Lecture- Ecriture- Rédaction (Primaire Corbenay)

Au cycle 2, l'apprentissage de la lecture doit passer par le décodage, l'identification de mots et la compréhension des textes. Le code alphabétique doit faire l'objet d'un apprentissage systématique dès le début de l'année. Les apprentissages de la lecture et de l'écriture doivent être travaillés ensemble à travers des textes destinés aux jeunes enfants.

Favoriser la prise de parole, l'argumentation, l'acquisition du vocabulaire et une sensibilisation à la grammaire (pas un apprentissage.)

La méthode de lecture doit répondre à ces critères et reste au choix de l'enseignant.

En grammaire, conserver les notions de passé, présent, futur, et de nature.

En CE1, que la lecture, toutes sortes de lecture, travailler à l'oral différentes sortes de textes mais ne pas restreindre la découverte du pronom personnel uniquement sous la forme sujet. Pour tout le cycle, priorité à la production d'écrits récits et types de textes. Manipulation de la langue orale.

Langage oral : échanger et débattre

Rédaction : Savoir amplifier une phrase simple par l'ajout d'éléments coordonnés, d'adverbes, de compléments...

Vocabulaire : prendre le temps de rechercher les mots dans le dictionnaire et les utiliser dans différents contextes afin de se les approprier

*Les repères et propositions de progressivité des apprentissages, notamment ceux qui ont été ajoutés en 2012 pour les disciplines autres que français et mathématiques. (**Ecole du centre ORSAY**)*

en français,

Au cycle 2: La lecture devrait garder une place prédominante jusqu'à la fin du CE1, les compétences en grammaire, conjugaison devraient être réduites.

Au cycle 3: Le déséquilibre est toujours important entre le poids de la grammaire, du vocabulaire et de l'orthographe d'un côté, et la lecture et l'expression écrite qui restent au second plan.

*La rédaction devrait être le point de départ de l'étude de la langue. En résumé dans chaque discipline, lourdeur des programmes et irréalisables dans le temps imparti (**Elémentaire Paix 80**)*

Étude de la langue: grammaire: la catégorisation des mots arrive trop vite, dès le CP avant même une lecture efficace.

grammaire du verbe: trop de conjugaisons à acquérir en fin de CE1

- lecture: il manque du temps pour réviser tous les sons en CE1. Des confusions sur des

sons simples (b/d...) persistent en début de CE1, les révisions sur les sons complexes ne suffisent pas. Le domaine de la lecture-littérature est intéressant. Il existe une vraie possibilité d'étudier des œuvres variées.

(Elémentaire Le Pradel Alès)

Etude de la langue: Introduction trop rapide de certaines notions grammaticales au détriment de l'apprentissage de la lecture **(Elémentaire Georges Lapierre LAUDUN)**

« Bon découpage des différents domaines. » **(Audincourt - école Montanot)**

Tout sauf imparfait et passé composé. Au cycle III tout sauf plus que parfait, futur antérieur et conditionnel. **(Buxeuil)**

Programme cycle 2 correct. **(Souligné Flacé)**

La langue orale, la littérature, la rédaction. **(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)**

MATHEMATIQUES

En maths, le programme apparait excessivement centré sur les techniques et laissent peu de place au sens, aux manipulations et à la découverte par les élèves. un accent trop important est mis sur les techniques opératoires au détriment de la résolution de problèmes.

(Elémentaire Paix 80)

Les terminologies simples et modestes pour tous les domaines d'apprentissages, qui vont droit au but et qui permettent de savoir où l'on veut en venir, ce que l'on veut que les élèves apprennent et maîtrisent.

Exemples ; mathématiques au CP : savoir la comptine des nombres jusqu'à au moins..., savoir effectuer une addition de type $12+38=$, savoir reconnaître et nommer un carré, un triangle ... **(Brunoy Elémentaire Le pré aux agneaux)**

En CP, tout garder sauf l'addition à retenue et la soustraction posée .Prendre le temps d'installer et de manipuler les notions de bases.

En CE1, réserver ces notions en CE1.

En géométrie, réserver le travail des volumes au CE2 pour laisser le temps de s'approprier les figures planes.

Grandeurs et mesures ne peuvent pas être toutes travaillées au CP : ,les systématiser à partir du Ce1.

Conserver nombres décimaux, fractions, calcul mental, les aires, organisation et gestion de données (Ecole du centre ORSAY)

Le programme apparaît excessivement centré sur les techniques et ne laisse plus de place aux manipulations et à la découverte par les élèves ; Un accent trop important est mis sur les techniques opératoires au détriment de la résolution de problèmes qui a disparu. Le programme et la progression sont en contradiction sur la question de la division.

(Elémentaire Georges Lapierre LAUDUN)

Introduction de toutes les techniques opératoires. Il manque du temps en CE1 pour donner du sens aux opérations avant d'arriver à la technique

(Elémentaire Le Pradel Alès 31100)

La numération en Cycle 2 et 3 nous semble bien comprise et abordable par les élèves (C et D Alleaume BERUGES)

L'introduction de la division dès le CE2 passe bien et il reste deux ans pour la maîtriser (l'Ecole Jean Moulin d'Herblay)

« Tout sauf la proportionnalité concernant les vitesses, les échelles. »

(Audincourt - école Montanot)

« En CP, tout garder sauf l'addition à retenue et la soustraction posée .Prendre le temps d'installer et de manipuler les notions de bases.

En CE1, réserver ces notions en CE1.

En géométrie, réserver le travail des volumes au CE2 pour laisser le temps de s'approprier les figures planes.

Grandeurs et mesures ne peuvent pas être toutes travaillées au cp,les systématiser à partir du Ce1.

Conserver nombres décimaux, fractions, calcul mental, les aires, organisation et gestion de données » (Orsay - école du centre)

« L'introduction de la division dès le CE2 » (Herblay - école Jean Moulin)

Tout sauf technique de la multiplication, la symétrie et les solides. Au cycle III tout sauf les nombres décimaux et limiter les programmes de construction. (Buxeuil)

Programme cycle 2 correct. (Souligné Flacé)

SCIENCES - DECOUVERTE DU MONDE

Démarche expérimentale (l'Ecole Jean Moulin d'Herblay)

*Cycles 2 et 3 : la découverte du monde et les pratiques artistiques
l'instruction civique et morale (**BONZAC - Saint André de Cubzac**)*

En sciences : savoir nommer des animaux et leurs petits.

*En géographie ; savoir où l'on habite, dans une ville, à la campagne à la mer ou à la montagne (**Brunoy Elémentaire Le pré aux agneaux**)*

*S'il est intéressant de faire apparaître dans les programmes certains domaines comme l'histoire des arts ou l'expérimentation en sciences ou bien encore l'enseignement d'une langue dès le plus jeune âge, il conviendrait d'adapter les compétences et contenus (trop ardu) à des élèves de primaire. Quant à la liaison CM2/6ème, la non information du programme qui précède (CM2) ou qui suit (6ème) est fort dommageable au suivi des apprentissages (**Ecole Jean Jaures ST Gratien**)*

*« Démarche expérimentale » (**Herblay - école Jean Moulin**)*

*« Le corps humain, la matière et technologie. » (**Audincourt - école Montanot**)*

*Espace et temps, monde du vivant (**Buxeuil**)*

LANGUES VIVANTES

*« Tout avec plus d'échanges avec des classes du collège. » (**Audincourt - école Montanot**)*

*Place de l'oral en anglais. (**Buxeuil**)*

*La pratique de l'anglais au cycle 2. (**Elémentaire Jean Zay : Châtellerault**)*

HISTOIRE GÉOGRAPHIE

« Les grands types de relief, les climats, les pays qui constituent l'Europe, les Dom-Com... »
(Audincourt - école Montanot)

La culture humaniste (l'histoire, la géographie...) (Ecole Paul Baudrin ASLONNES)

EPS

L'Education Physique et Sportive (Ecole Paul Baudrin ASLONNES).

EPS: Les programmes complémentaires ont permis de mieux cerner les attentes. (Elémentaire Paix 80)

INSTRUCTION CIVIQUE

Le Vivre ensemble.(Ecole Paul Baudrin ASLONNES).

EDUCATION ARTISTIQUE

L'éducation artistique (Ecole Paul Baudrin ASLONNES).

Liberté de choix en arts visuels et dans l'histoire des arts (l'Ecole Jean Moulin d'Herblay)

Histoire de l'art (LA FERTE-ALAIS LES SINGES VERTS)

L'histoire des arts est intéressante, mais il faudrait qu'il y ait une place définie dans les programmes. (Pour tous les cycles) - L'ensemble des programmes pourrait être conservé s'il était allégé et les compétences mieux réparties sur les années entre l'élémentaire et le collège. (Elémentaire Jean Zay : Châtellerauld)

4. Quelles sont vos suggestions pour les prochains programmes ?

« Le retour du cycle 1 comme cycle unique doit être appuyé par les programmes scolaires : Ils doivent mettre en valeur la spécificité de cette école, de ses objectifs et de ses méthodes d'enseignement liés au jeune âge des élèves. »

(Corbenay - école primaire)

« Les livrets d'évaluation doivent être réfléchis **autrement** à l'école maternelle et doivent valoriser les progressions. » **(Cabestany - école la Fontaine)**

« Une simplification en terme de nombre d'objectifs et d'items (rédiger des programmes très explicites et non plus encyclopédiques). Ne pas prioriser la technique par rapport au sens (par exemple la technique opératoire de la division au CE1 par 2, 5) Une simplification linguistique quant à leur énoncé ; le « jargonat » n'empêche pas l'irréalisme de certains items ou objectifs. Stopper l'empilement successif de nouveaux apprentissages obligatoires (déterminés par les sujets à la mode) rendant la globalité du travail des élèves infaisable. Réaffirmer la liberté pédagogique des enseignants dans le cadre des programmes et dans leur manière d'évaluer (positivement) les élèves. Réfléchir à une construction à la fois complète et simple des apprentissages, des compétences, des savoir-faire, pour mettre de la cohérence dans le parcours des élèves de la petite section à la troisième. Privilégier un vrai travail sur le vivre ensemble plutôt que d'apprendre des principes et des règles ... qu'on applique pas. Privilégier des contenus de programmes réalisables dans le temps imparti (de façon à ce que les enfants construisent les apprentissages plutôt que de les subir). Les programmes doivent être accompagnés de documents aidant à la mise en œuvre. **(Orsay école du centre)** »

« Augmenter le volume horaire pour la culture humaniste et artistique

Alléger les exigences en mathématiques et en français

Favoriser l'approche de la grammaire, conjugaison, orthographe par le sens, le langage, par la pratique de la langue et non par la systématisation en permettant un accès à l'implicite

Etablir une progression cohérente sur l'ensemble des années élémentaires permettant une pratique quotidienne et suivie en calcul mental, en indiquant un volume horaire hebdomadaire de référence.

Associer cette progression à des idées de jeux, de pratiques, de situations problèmes favorisant la maîtrise du calcul mental sur l'ensemble de l'élémentaire.

Insister sur l'importance de l'estimation d'un résultat calculé (associer le résultat d'un calcul

au sens)

Permettre une transversalité entre les matières

Etablir une progression en production d'écrit adaptée à l'âge des élèves et permettant des écrits en lien avec le vécu de la classe, de l'école....

Faire figurer les exigences des programmes de 6^e dans ceux de l'élémentaire et inversement permettant aux enseignants d'avoir une vue d'ensemble et leur permettant un réel travail d'équipe » (Saint Gratien - école Jean Jaures)

« Allègement, redonner du sens aux apprentissages, pouvoir travailler en groupes, faire des manipulations, situations de recherche.... pour construire les savoirs.

Pas assez de transversalité.

Ne pas dissocier les programmes des moyens (tuic, consommables comme les cartouches quand on travaille à partir de photos par exemple)

Sports de glisse, escalade, activités aquatiques et nautique etc....) »

(Ecouen - école Foch)

« Nous souhaitons que les rédacteurs des programmes élaborent des progressivités précises des apprentissages (un « comment faire ») permettant réellement à tous les élèves d'atteindre les compétences du socle commun et à tous les enseignants, surtout les débutants de suivre un itinéraire pédagogique efficace.

Nous aimerions que les conseillers pédagogiques, les concepteurs des programmes, les universitaires, les IEN viennent nous montrer l'exemple en prenant en main les classes sur un temps pertinent à la mise en œuvre des propositions pédagogiques qu'ils jugent efficaces, et ce pendant les diverses séances d'une séquence complète. » (Epinay-sur-Orge - école Paul Valéry)

« ALLEGER : pouvoir prendre son temps, expérimenter, rechercher, lire, écrire, se poser des questions. Moins de notions empilées mais davantage de liens, de thèmes, d'interdisciplinarité.

En Français, notamment, moins de cloisonnement entre les apprentissages au profit de LA LECTURE et de la production d'écrits.

Avant de demander aux élèves d'acquérir des connaissances très élaborées (Histoire de l'art, développement durable), s'assurer qu'ils ont acquis les connaissances de base.

Privilégier le plaisir de venir à l'école et l'envie d'apprendre plutôt que la compétition et l'empilage de connaissances. » (école Paul Langevin)

« Le CP devrait être la classe charnière entre le cycle 1 et le cycle 2 et il faut préciser l'idée des cycles en rappelant que l'apprentissage de la lecture se poursuit et reste une activité prépondérante au CE1. »

(Grainville – école la teinturière)

« Consulter les enseignants pour un éventuel retour aux programmes 2002. » **(Montigny les Metz - école primaire)**

« Une simplification en terme de nombre d'objectifs et d'items: La quantité ne prévaut pas sur la qualité.

- Une simplification linguistique quant à leur énoncé: Le jargonat n'empêche pas l'irréalisme de certains items ou objectifs.
 - Stopper l'empilement successif de nouveaux apprentissages obligatoires (déterminés par les sujets à la « mode ») rendant la globalité du travail des élèves infaisable.
 - Recentrer les apprentissages sur les fondamentaux : LIRE , ECRIRE COMPTER
 - Profiter d'un allègement des programmes pour privilégier la manipulation, la réflexion et la démarche expérimentale.
 - Répartir mieux les apprentissages entre le CE1 et le CE2 dans le cadre d'un Cycle 2 rénové. (CP=> CE2)
 - Repousser l'apprentissage de la grammaire et de la conjugaison à la fin du CE1.
 - Rééquilibrer le volume horaire Histoire / Géographie / Sciences en cycle 3
 - Revoir à la baisse les ambitions de l'apprentissage de la LVE au profit de la pratique orale !
 - Revoir à la baisse les exigences en Conjugaison à la fin du cycle 3 à la maîtrise des temps du mode indicatif / du mode infinitif et du mode impératif présent.
 - Réaffirmer la liberté pédagogique des enseignants dans le cadre des programmes et dans leur manière d'évaluer (positivement) les élèves.
 - Réfléchir à une construction à la fois complète mais aussi simple (pas simpliste) des apprentissages, des compétences, des savoir-faire mais aussi des savoir-être !
- Si l'école doit être le lieu privilégié des apprentissages ; son rôle n'est-il pas également de construire les citoyens de demain ? » **(Herblay - école Jean Moulin)**

« Trop de pression générée par la quantité d'évaluations à effectuer.

Le volume des programmes est trop important et induit du stress chez les enseignants et les élèves. Ceci est un frein à l'épanouissement de tous.

De plus, il faut prendre en compte l'hétérogénéité des élèves qui est de plus en plus marquée au fil du temps. » **(une école du 78)**

« Consulter les enseignants sur des journées banalisées

Arrêter le changement des programmes au rythme des élections

Pas de « programme » plutôt des orientations comme en 1995

Pas de livret d'évaluation

Des horaires journaliers adaptés à la maternelle (4h par jour)

Réduire le nombre d'heures annuelles pour tendre vers la moyenne européenne

Supprimer les 20mn /jour de bénévolat le matin et l'après-midi avant les cours

Sinon revenir aux 4 jours de classe par semaine »

(Gestel – école Marie Laurencin)

« Être véritablement consultés en donnant les moyens aux équipes pour le faire ... et en proposant des formations continues en lien avec la recherche. »

(Perpignan - école Boussiron)

« L'école maternelle devrait intégrer la nécessité d'amener l'enfant à se construire à partir du concret, à partir du monde qui l'entoure, dans des démarches pédagogiques basées sur les manipulations et le langage.

En conclusion : s'assurer de l'état des fondations avant de construire la maison... » (St Christol les Alès - Joliot-Curie)

« Les publier directement clairs et explicites pour les enseignants ; ne pas leur ajouter ensuite régulièrement des points via des documents d'application.

Arrêter de diaboliser les devoirs : les enfants ont besoin de s'entraîner pour mémoriser les notions et pour maîtriser la lecture.

Revenir aux 26 heures de cours hebdomadaires pour tous les élèves (plus d'APC, d'aide personnalisée ou autre dispositif bancal).

Alléger les futurs programmes et recentrer sur les fondamentaux. »

(Audincourt - école Montanot)

« La maternelle doit faire plus de place au jeu et à la découverte

Partir de l'affectif et des émotions des enfants. Partir de situations complexes et réelles Pas de course aux performances, droit à l'erreur.

Evaluations utilisées par les enseignants pour affiner l'enseignement et non pas pour mesurer des performances. Redonner de l'importance au RASED

S'appuyer sur les programmes 2002 et les livrets d'accompagnement. »

(Saint Ouen écoles Matisse et Prairie)

« Donner plus de place à l'expérimentation, à l'échange entre pairs.

Créer des domaines différents pour la découverte du monde. »

(Bordeaux - école Noviciat)

« Revoir entièrement les programmes pour qu'ils soient adaptés à l'âge, à la maturité des élèves, veiller à ne pas mettre l'apprentissage de mécanismes, de techniques, de répertoires de références avant l'indispensable : c'est-à-dire la construction des savoirs par des recherches, des situations problèmes, des manipulations faites par les élèves.

La grammaire et l'orthographe doivent être des outils pour mieux lire, mieux comprendre, mieux écrire et mieux parler, ils doivent donc être en lien avec le "lire, écrire, parler". Insister sur la compréhension, l'utilité de ces outils pour mieux comprendre et se faire comprendre. les "règles" doivent être construites par les élèves dans le but de faciliter l'appropriation de la langue, mais elles ne doivent pas être apprises et rabâchées en amont des apprentissages. Grammaire, orthographe, vocabulaire doivent être conçus comme des "outils d'autonomie"

Elaboration de documents d'accompagnement du type de ceux publiés en 2002. Pas de progressions annuelles qui tuent le travail de cycle et mettent à mal la liberté pédagogique. Il faut laisser les équipes travailler dans les écoles et élaborer leurs progressions en fonction des projets d'écoles, de la réalité des classes et en fonction de l'évolution des élèves. » (Sartrouville - école Léo Lagrange)

« Il faut abandonner les programmes 2008 et partir des programmes 2002 ainsi que des documents d'application qui apportaient des ouvertures et des éléments intéressants.

Le programmes doivent permettre de rentrer dans la culture du monde actuel, lorsque l'on enseigne aux jeunes, on travaille en même temps leur représentation du domaine considéré. Par exemple, la façon d'apprendre les mathématiques évoque ce qu'est une démarche de mathématicien. Si on ne leur apprend que des règles et conventions à appliquer en exercices, on ne leur montre pas du tout qu'être un mathématicien, c'est se oser des questions, chercher, essayer, se tromper, démontrer, recommencer, créer, inventer, synthétiser ... autrement dit faire quelque chose de passionnant. Autre exemple, la façon d'apprendre à lire leur apprend aussi qu'est-ce que savoir lire, qu'est-ce qu'être lecteur. Si on ne leur montre que la stratégie syllabique, cela leur apprend que savoir lire c'est seulement déchiffrer. Anticiper (d'après le sens et d'après l'attente grammaticale implicite), percevoir globalement par empan, accéder directement au sens, communiquer, se faire plaisir, gagner en liberté ... c'est cela lire. La représentation mentale de l'ensemble des actes de lecteur doit être présente dans la façon d'apprendre. Enseigner permet ainsi aux jeunes d'accéder à la culture de l'écrit. Ce qui est vrai pour tous les autres domaines. Mettre en lien les disciplines, penser savoirs transversaux.

Instaurer le désir d'apprendre, engager les jeunes à penser par eux-mêmes en associant savoirs, attitudes et comportements. Penser avant tout motivation intrinsèque. A partir, d'objectifs nationaux, autoriser et responsabiliser les enseignants, leur faire confiance pour qu'ils puissent construire avec leurs élèves autour des savoirs fondamentaux, et dans diverses dimensions culturelles.

Centrer les programmes sur la compréhension des savoirs en question : différenciation, raisonnement, expérimentation, tâtonnement expérimental, coopération... Privilégier la lecture et la production d'écrits plutôt que des apprentissages intensifs de d'orthographe grammaire conjugaison.

Prendre en compte l'hétérogénéité et engager les enseignants à mettre en œuvre des situations pédagogiques pertinentes pour relever ce défi. L'évaluation (diagnostique et formative) doit être au cœur des apprentissages, avec une reconnaissance du droit à l'erreur. Cela doit donner des repères à l'élève sur ses réussites et sur les points restant à approfondir. En conséquence, interdire les évaluations nationales qui sont une perte de temps, ainsi que les notes.

Interdire les maintiens et mettre véritablement en place les cycles.

Interdire les devoirs à la maison pour redonner du goût à l'apprentissage, au savoir.

Instaurer des temps de travail individualisé, personnel sur le temps de classe, afin de pouvoir rechercher, expérimenter, coopérer, s'exprimer, travailler des projets et des besoins propres, tout en s'organisant et en se responsabilisant.

Remettre à l'honneur des temps de débats (atelier philo, conseil de coopérative) pour que les élèves entrent dans les problématiques de savoir et de citoyenneté d'aujourd'hui. Former des jeunes capables de penser, raisonner, coopérer, agir, capables de discernement et d'initiatives. Il faut aussi engager une vraie politique de formation initiale et continue, ancrée sur la création et la construction de situations pédagogiques mettant en œuvre les objectifs du programme. (Attention au vocabulaire utilisé, , arrêter de se gargariser avec des mots pompeux du type « référentiel circulaire bondissant » pour désigner le ballon). Echanges réciproques de savoirs, mutualisation de pratiques ... faire référence aux pratiques d'établissements innovants ou expérimentaux, aux apports des mouvements pédagogiques... aux recherches les plus actuelles en sciences de l'éducation...Redonner ainsi aux enseignants le goût de leur métier avec la reconnaissance pour la qualité du travail engagé.

Si ces nouveaux programmes n'ont pas l'ambition d'aller jusqu'à là ... ce n'est pas la peine de nous demander notre avis. Après l'espoir lié à l'idée de refondation, la morosité scolaire sera de nouveau le quotidien. L'école a besoin d'un vrai changement. Changer les programmes, c'est nécessaire mais la qualité du travail des enseignants est tributaire de l'effectif de la classe. »

(Millac – école primaire)

« Baisser le nombre d'élèves par classe : l'amélioration des résultats des élèves passe par une réduction des effectifs.

Redonner du temps à l'élève pour lire, expérimenter, découvrir...

Redonner sa place au jeu, à l'action pour aborder les apprentissages, surtout pour les jeunes enfants.

Faire comprendre à l'élève pourquoi il vient à l'école et ce qu'il y fait. Sa réussite dépend de son implication (et celle de sa famille). Il faut expliciter le « pourquoi » des apprentissages.

En conclusion, pourquoi avoir abandonné les programmes de 2002 (pour la partie « école maternelle ») qui globalement nous satisfaisaient ? »

(Préaux – école J. Prévert)

« Etre véritablement consultés en donnant les moyens aux équipes pour le faire ... » **(Ugine – école Zulberti)**

En maternelle, insister sur le vocabulaire, la compréhension de consignes et l'autonomie. Se recentrer sur les bases que l'on reproche sans cesse de ne pas être acquises par les enfants français : à savoir lire, dire, écrire, et compter. Au cycle III se recentrer sur les bases, alléger les horaires des autres domaines. En cycle 2 et cycle 3 : redonner des devoirs écrits (limités selon l'âge et la classe) afin de redonner dans les familles une place à l'écrit et préparer les plus grands au collège, impliquer les parents dans les apprentissages, donner la possibilité d'apprendre par l'écrit (apprendre ses mots, faire des exemples en grammaire...) **(Buxeuil)**

Alléger les programmes. Ne pas les changer à chaque nouveau ministre. Revenir à des termes plus simples et des objectifs qui correspondent aux possibilités d'acquisition des élèves. Donner des objectifs raisonnables pour chaque niveau. Proposer des documents d'application qui correspondent aux nouveaux programmes afin d'aider à la mise en place rapide de situations d'apprentissage (cf anciens documents) **(ECOLE maternelle Célestin Freinet Bagnols sur Cèze).**

Langage et jeu comme principales bases des apprentissages. Alléger et simplifier dans le contenu et dans les termes. **(ECOLE Maternelle Jean Macé Bagnols sur Cèze)**

Les programmes devraient redevenir des Instructions. Ils devraient se décliner en orientations et non plus en objectifs de fin de cycle. Les futures Instructions devraient s'attacher à la construction d'un milieu éducatif cohérent pour tous les enfants de 2 à 6 ans en coordination avec tous les partenaires de la petite enfance, crèche, PMI, relais assistance maternelle... Les nouvelles Instructions Officielles devraient instaurer le désir d'apprendre et devraient conduire les jeunes à

penser par eux-mêmes. Les futures Instructions devraient encourager à respecter les différences individuelles. Elles devraient abandonner les références aux classes d'âges (PS/MS/GS) car elles conditionnent les pédagogies de troupeau. Selon Hubert Montagner, l'enfant étant avant tout un être de communication, l'école doit offrir à chaque enfant les conditions d'interagir avec son milieu, avec ses pairs et les adultes. Les Instructions de la maternelle devraient s'étendre jusqu'au CP. Le CP deviendrait une classe de maternelle qui prépare à l'entrée à l'école élémentaire comme son nom l'indique. La maternelle devrait avoir pour objectif de permettre à chaque enfant d'aborder le cycle élémentaire en pleine possession de sa maturité opératoire. Les nouvelles Instructions Officielles devraient également inciter à un aménagement des locaux et des horaires véritablement adaptés aux besoins physiologiques et affectifs des enfants. Il en va de même pour la cour de récréation, lieu de vie à part entière qui permet les interactions sécurisantes entre enfants.

Les nouvelles Instructions Officielles devraient s'attacher à proposer un projet éducatif favorisant :

- Un accueil individualisé et rassurant pour chaque enfant et chaque parent.*
- Le respect des parcours individuels d'apprentissage.*
- Les temps de tâtonnements et d'expérimentations, la libre expression et la créativité de l'enfant dans un cadre coopératif.*
- Les échanges entre pairs au sein de la classe et de l'école.*
- Les échanges avec le milieu extérieur (naturel et culturel).*

Les nouvelles Instructions devraient inviter à constituer dans les écoles des équipes d'adultes formés (ATSEM, éducateurs, RASED, psychologues, infirmiers...) disposant de temps pour élaborer et mener à bien un projet éducatif permettant ainsi des regards croisés sur l'adaptation et le développement de chaque enfant.

(Ecole Maternelle des Moulins Marseille)

Travailler à partir de projets initiés par les enseignantes sans oublier d'intégrer l'initiative des enfants.

Évaluer moins. Retrouver une vraie place pour tout ce qui est activités de manipulation, jeux, créativité et ouvrir l'école vers un éveil culturel extérieure. Concernant les enseignants : arrêter les formulations à outrance et laisser place à un peu plus d'improvisation et de créativité : halte au formatage !

(Ecole Maternelle Evariste Galois Poitiers)

Avoir des éléments de progressivité par niveau, ainsi que des ressources. Avoir une continuité dans le temps pour mesurer les effets des actions mises en place et des progressions, ne pas

changer les programmes tous les 6 ans (laps de temps trop court). Redéfinir clairement le rôle des enseignants: instructeurs et co-éducateurs avec les familles, et non pas uniques responsables de l'éducation des enfants, que de plus en plus de parents leur délèguent.

(Souligné Flacé)

*Avoir davantage de ressources pour enseigner la morale ou supprimer ce domaine (objectif de l'école ou des parents?) Renforcer les liaisons en conjugaison entre CE1 et CE2. Avoir une continuité dans le temps pour mesurer les effets des actions mises en place et des progressions, ne pas changer les programmes tous les 6 ans (laps de temps trop court). Faire une plus grande liaison entre les programmes de fin de cycle 3 et le collège (alléger les programmes en maths et français). Avoir davantage de ressources pour enseigner la morale ou supprimer ce domaine (objectif de l'école ou des parents?). Avoir une continuité dans le temps pour mesurer les effets des actions mises en place et des progressions, ne pas changer les programmes tous les 6 ans (laps de temps trop court) **(Souligné Flacé)***

Tenir compte des spécificités de la maternelle. Ne pas ajouter de temps d'APC en maternelle. Ne pas faire d'évaluations nationales obligatoires. Admettre que le temps est nécessaire pour une mise en place sereine et efficace des apprentissages. Repenser un LPC extrêmement simplifié pour éviter de passer tout notre temps à évaluer. En langue vivante, ½ heure suffit en cycle 2. Ecrire des programmes basés sur les compétences et les contenus/capacités/attitudes qui y sont liées, par cycle d'enseignement. Garantir des activités sportives, artistiques et culturelles qui ne sont plus assurées avec la même égalité sur tous les territoires avec les nouveaux rythmes.

(Ecole Paul Baudrin ASLONNES)

Allègement des programmes. *Ne pas introduire de nouvelles disciplines. Une prise en compte des compétences transversales (savoir être, savoir faire) **(Elémentaire Robert DomineauROUILLE)***

Retour à l'enseignement de la littérature, (entrer dans le monde des auteurs, travailler le rapport texte/image, travailler des réseaux de lecture) gommer les inégalités devant le littéraire. Questionnements sur le rôle et la place de l'école maternelle. Réintroduire des compétences : dire ce que l'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense ; agir en coopération dans une situation de production collective. Activités de logique et de traitement de l'information / déduction. Place de l'enfant dans les enseignements : il faut donner du sens aux apprentissages. Place du projet de l'élève ? Incohérence entre la somme des contenus disciplinaires et la non prise en compte des élèves en difficulté. Redonner une réelle place à la culture artistique et littéraire (pratique musicale). Littérature de jeunesse. Liaison GS/CP à renforcer. RASED à renforcer,

remplacer les postes supprimés par davantage de départs en formation. Formation continue à améliorer. Réduction des effectifs souvent trop lourds en maternelle. **(Ecole maternelle de Lavilledieu)**

Redonner à la maternelle sa spécificité et mettre l'enfant et son épanouissement au cœur des apprentissages. Voir dans les programmes une vraie progressivité vers une acquisition du statut d'élève. Redonner l'importance du vivre ensemble. Redonner la place à la manipulation, la verbalisation, la culture, les arts visuels comme pivots des apprentissages.

Moins d'incitation à l'évaluation sommative. Plus d'incitation aux initiatives de circonscription pour des projets inter-écoles, type défi lecture. Moins de brevets et de diplômes lourds à gérer. Faciliter le travail par cycle et inciter le travail en groupes de niveau. **(Maternelle Roches Prémarie)**

Il est primordial de recentrer les apprentissages sur les fondamentaux (Français, Mathématiques, Histoire, Géographie, Instruction Civique et Morale, Sciences) afin que les élèves de CM2 quittent l'école élémentaire en sachant lire, écrire, compter et se comporter en citoyen responsable.

Pourquoi ne pas profiter de la mise en place de la réforme des rythmes scolaires pour déléguer certaines disciplines à des intervenants qualifiés (EPS, Musique, Informatique, Arts visuels, Langue Vivante). **(Ecole Jean Moulin LARDY)**

Afin de préserver la spécificité d'approche et de méthode de l'école maternelle, il nous semble judicieux que la grande section soit rattachée au cycle 1 comme il est prévu de le faire. Préciser les attentes de la grande section. Laisser du temps aux enseignants pour s'appropriier les programmes, ne pas tout bouleverser ; une stabilité à plus long terme que 5 ans nous semble nécessaire pour les élèves et les enseignants. Pour vérifier le bien-fondé des programmes, il faudrait qu'ils soient expérimentés sur une cohorte d'enfants allant de la PS au CM2. Allègement des programmes au service de l'efficacité et de la maîtrise des bases. Une articulation rythmes scolaires et nouveaux programmes semble nécessaire ainsi qu'une consultation des enseignants sur les nouveaux rythmes. Trop d'évaluations nous sont demandées et ce dès la petite section ; faire un choix d'évaluations permettant aux enseignants de ne pas faire que d'évaluer dans leur classe. Si l'évaluation de certaines compétences est évidemment nécessaire, d'autres sont peut-être superflues. Les évaluations grande section par exemple qui sont restées les mêmes depuis leur mise en place ne sont pas toujours très pertinentes et mériteraient d'être repensées. En conclusion nous souhaiterions des programmes moins denses, clairs et accompagnés d'une formation continue de qualité afin de permettre au plus grand nombre d'enfants d'acquérir les compétences de base.

(Maternelle Roger Vivier la FERTE ALAIS)

Le retour du cycle 1 comme cycle unique doit être appuyé par les programmes scolaires : Ils doivent mettre en valeur la spécificité de cette école, de ses objectifs et de ses méthodes d'enseignement liés au jeune âge des élèves. Les livrets d'évaluation doivent être réfléchis autrement à l'école maternelle. Il faut concentrer le regard sur les capacités des élèves à comprendre, à progresser, de manière plus transversale. Cette évaluation doit être pensée comme un outil d'enseignant et non pas un outil de communication avec les familles pour faire retomber la pression et mieux faire comprendre les enjeux de cette école. Revenir à des I.O. basées sur la recherche pédagogique et donc valoriser les travaux concernant les 2-6 ans. Remettre à disposition en les réactualisant tous les documents d'accompagnement de 2002.

(MATERNELLE VERTEFEUILLE PERPIGNAN)

En cycle 3 : Proposer une programmation « spiralaire » pour la culture humaniste sur l'ensemble du territoire. Plus de découverte du monde en cycle 2 et 3. Conserver le nom des domaines. Proposer une programmation en cycle. Refaire des documents d'application en lien les nouveaux programmes.

(Ecole Jean Baptiste Clément MONTMAGNY)

Proposer un enseignement des langues vivantes par des professionnels qualifiés.

LPC plus simple, plus compréhensible des parents.

Horaires des matières à fixer pour chaque matière – pas seulement pour français et maths

(Ecole PRIMAIRE de CORBENAY)

Alléger sérieusement les contenus des programmes.

Proposer un socle minimal allégé pour passer au secondaire avec des objectifs bien ciblés sur les fondamentaux.

Liaison CM2 / Collège à renforcer (porter à la connaissance des CM2, les programmes de 6ème afin d'avoir une vraie articulation.) **(Zunino2 LA GARDE)**

Qu'ils fassent suffisamment consensus pour dépasser les échéances politiques ;

Qu'ils soient l'objet d'une évaluation avec un protocole précis avant tout changement ultérieur ;

Qu'ils ne fassent pas doublons avec le socle commun ;

Que les programmes puissent être mis en œuvre sur tout le territoire national (natation, informatique, eps, ...) sans restriction d'ordre matériel

Que leur mise en œuvre soit soutenue par un plan de formation et des départs en formation pour tous les collègues qui le souhaitent (y compris pour les TUIC et pour l'Histoire de l'art) ;

Que des documents d'accompagnements pertinents et bien documentés soient mis à la disposition des collègues ;

Qu'ils intègrent les compétences contenus dans les différents certificats (APER, B2i, niveau A1 de langue) ;

Qu'ils mettent plus l'accent sur la résolution de problèmes que sur les techniques opératoires ;

Qu'ils donnent du temps ;

Le retour à l'Éducation civique et la priorité donnée au « vivre ensemble » ;

Qu'ils fassent l'objet d'une vraie consultation des enseignants qui ne soit pas faite dans la précipitation **(LA FERTE-ALAIS LES SINGES VERTS)**

L'école maternelle devrait intégrer la nécessité d'amener l'enfant à se construire à partir du concret, à partir du monde qui l'entoure, dans des démarches pédagogiques basées sur les manipulations et le langage.

En conclusion : s'assurer de l'état des fondations avant de construire la maison.... **(Maternelle Joliot-Curie St Christol lez Alès)**

Au cycle 1 :

Redéfinir les compétences à acquérir en maternelle (motricité fine, découpage, imagier, vocabulaire, structure verbale correcte, autonomie, jeux), ce qui permettrait la construction de soi en relation avec les autres par l'intermédiaire du jeu et revenir à un langage oral qui se fasse réellement durant le cycle 1. L'essentiel est là

Arrêter l'apprentissage de la lecture et de l'écriture

Découvrir l'écrit : le découvrir oui mais pas le lire

Au cycle 2 et 3 :

Une vision par objectifs et par notions plus que par compétences.

Des documents d'accompagnement complets pour toutes les disciplines.

Alléger les programmes, définir des compétences prioritaires à atteindre, réalistes par niveau

Tenir compte des temps de récréations qu'il faut déduire sur l'ensemble des disciplines.

Une simplification en terme de nombre d'objectifs et d'items et une simplification linguistique quant à leur énoncé

Articuler intelligemment LPC, programmes et liaison entre les différents cycles de la Toute Petite Section à la troisième.

Réaffirmer la liberté pédagogique des enseignants dans le cadre des programmes et dans leur manière d'évaluer (positivement) les élèves.

Langue vivante : Nécessité de programmations établies du CP au CM2 et ne faire que de l'oral pour avoir plus de temps pour travailler la phono (-Ecole(s) : Chardonnerets – VALENTIGNEY)

Des programmes plus clairs, avec des documents d'accompagnement comme avec les programmes de 2002.

- Réduire la quantité de savoirs et laisser plus de place à la manipulation et l'expérimentation, donc alléger les programmes.

- Prévoir un temps de réinvestissement des compétences acquises.

- Conserver les cycles mais donner les moyens de réellement les mettre en œuvre : gestion de la maturité des enfants, des compétences acquises, des connaissances... avec plus de temps et des petits groupes ou des maîtres supplémentaires.

Nous sommes d'avis que si les programmes sont trop lourds, il y a deux possibilités :

- Soit l'enseignant fait tout, mais une partie des élèves n'aura pas acquis les compétences attendues par manque de temps d'entraînement ou de surcharge cognitive,

– Soit l'enseignant avance au rythme de ses élèves mais n'aura pas le temps de boucler le programme, ce qui les pénalise aussi.

(élémentaire Jean Zay : Châtellerauld)

Des programmes clairs et lisibles.

Des programmes laissant du temps pour la manipulation et l'expérimentation.

Des programmes adaptés au développement au développement cognitif de l'enfant .

(C et D Alleaume BERUGES)

Cycle 1

Les programmes ne fixent les objectifs à atteindre que pour la fin G.S. ; les enseignants de P.S. et de M.S. doivent eux-même se construire la grille de compétences.

Cycle 2

Tenir compte des suggestions proposées et des difficultés rencontrées en classe.

Mettre davantage l'accent sur la lecture au cycle 2 (lecture orale, les types d'écrits) et moins sur l'étude de la langue (grammaire et conjugaison).

Garder en approche le futur et le passé composé au C.E.1 et l'étudier réellement au C.E.2.

Alléger le nombre de techniques opératoires au C.E.1 : la division au C.E.2.

Etudier la symétrie au C.E.2 et garder seulement le repérage et les reproductions sur un quadrillage en C.E.1.

Alléger le programme du C.E.1 car il y a beaucoup trop de nouvelles notions et de compétences à acquérir sur cette seule année ; de plus le C.E.2 reste essentiellement une révision entière du C.E.1. Donc il serait souhaitable d'équilibrer les programmes de ces deux classes.

Garder la liberté pédagogique.

Cycle 3

Modifier la répartition des programmes en étude de la langue dans chaque cycle.

Conclusion :

Un recentrage sur Lire, Ecrire, Compter.

Eviter les apports successifs de programmes afin d'éviter leur lourdeur et leur difficulté de mise en application.

Parallèlement avec les nouveaux programmes, proposer une unification nationale du livret de compétences.

Le maintien de la liberté pédagogique de l'enseignant

(BONZAC - St André de Cubzac)

Poésie et comptines à intégrer dans le domaine de la langue

Viser l'écriture de petits mots simples sans forcément étudier systématiquement les correspondances entre lettres et sons

Insister sur la coopération entre pairs et le tutorat . L'intitulé du domaine devrait associer vivre ensemble et devenir élève

pour mieux correspondre aux pratiques

Rajouter la notion de comparaison et de mesure des actions (sauter, lancer, courir, etc)

Encourager la manipulation

Développer les situations problèmes

Renforcer l'aspect ouverture culturelle et avancer la notion de parcours culturel

En maternelle : Compétences de fin de cycle trop réductrices et techniques

Revenir au sens de l'écrit

Ecriture cursive pour tous trop difficile, suivant la maturité des élèves

Nécessité de remettre à chaque enseignant un exemplaire des nouveaux programmes

*Besoin d'une utilisation optimisée des documents d'accompagnement des programmes et des DVD édités par le Ministère (**Noviciat - Bordeaux**)*

Introduire une possibilité d'optionalité pour tout ce qui ne concerne pas le français et les math en fonction du projet d'école et des disponibilités horaires, des possibilités locales, des compétences disponibles au sein de l'école et du niveau social local

*Les matières fondamentales (**La Ferté Alais- La Porte aux loups**)*

Il faut alléger les programmes.

Il faut une répartition des compétences plus équilibrée entre les niveaux de classe. Le socle commun doit être centré sur les maths et le français et moins disparate.

Supprimer des compétences en histoire, géographie, histoires des arts, anglais : laisser des compétences très simples et basiques que les élèves seront en mesure de mémoriser réellement et qui sont à leur niveau d'entendement.

Réduire le temps de sport, d'autant plus si les rythmes revus permettent de mettre en place des ateliers sportifs pour tous, après la classe.

L'histoire de l'art doit être une compétence transversale d'histoire, de musique et d'arts plastiques ; précise et simple.

Supprimer (pour plus de 50% des collègues) ou réduire le temps d'anglais (pour les autres) : juste proposer un bain « d'écoute » de l'anglais en VO à raison d'une demi- heure par semaine ; par le biais d'extraits de film en VO, de courts dessins animés sous titrés ou de chants en anglais.

Il faut que les compétences des paliers du socle commun soient simplifiées et clarifiées ; elles sont, soit trop diluées, elles concernent alors trop de domaines d'apprentissages à la fois, soit trop ramassées et l'enseignant manque de détails clairs.

Il faut dissocier les compétences à travailler et les compétences à évaluer.

Il faut remettre le travail sur la phonologie en CE1.

Il faut créer un livret d'évaluation national informatisé qui corresponde trait pour trait aux compétences des programmes. (à la différence de Maestro dans l'Essonne) mais avec des compétences simples et compréhensibles par tous (élèves, parents et enseignants).

Il faut revenir aux termes de savoirs et de savoirs faire.

*Il faut que les compétences transversales réapparaissent et supprimer des domaines d'apprentissages qui s'y rattachent. **(Brunoy Elémentaire Le pré aux agneaux)***

Consulter véritablement les équipes enseignantes et s'appuyer sur leur expérience et sur la recherche.

Redonner sa place aux activités de découverte, de manipulation, de recherche, d'expression et à l'accueil de l'enfant.

La priorité absolue est de donner aux enfants, dès le plus jeune âge, l'envie d'apprendre et de découvrir toujours d'avantage.

*Donner quelques pistes de pédagogies nouvelles ou innovantes, plus ouvertes, et laissant place à plus d'autonomie des élèves (formes de travail différentes, supports utilisés inhabituels, diverses progressions possibles dans les apprentissages, ...) **(Maternelle du Chef Lieu BASSENS)***

Une rédaction simple et claire. Une identification aisée, des domaines, des sous domaines et des compétences.

Des programmes au service de situations réelles d'apprentissage, encourageant l'innovation pédagogique et s'appuyant notamment, sur les travaux des chercheurs.

Une programmation de cycle, respectant et acceptant les différences d'aptitudes et de développement des enfants.

Reconsidérer l'élève comme un être pensant, doué de réflexion et de sentiments.

Valoriser les acquis si minimes soient-ils.

Valoriser les formes de travail qui peuvent favoriser davantage l'initiative et la réflexion des enfants.

Provoquer l'interdisciplinarité qui donne du sens aux apprentissages.

Favoriser l'évaluation formative.

Retrouver le rôle premier de l'école maternelle : la socialisation et une première entrée réussie dans les apprentissages scolaires.

Les programmes ne pourront garantir la réussite de tous les élèves, sans une formation initiale solide et une formation continue régulière pendant toute la carrière permettant aux enseignants d'avoir la capacité à différencier les apprentissages, à créer un climat propice au travail personnel et collectif, à susciter le désir et l'envie d'apprendre, à motiver les élèves dans des projets fédérateurs.

(LA FERTE ALAIS Charles Perrault LARDY

Privilégier la transversalité en maternelle

-la maternelle est un cycle où on doit s'adapter à l'enfant pour le faire progresser à son rythme et non pas vouloir faire rentrer tous les élèves dans la même case au même moment

- ne rien ajouter mais donner des précisions, changer des intitulés pour que ce soit plus clair, moins axer sur les évaluations mais plus sur les manipulations , donner des exemples

- ne plus bousculer toutes les notions en forçant les apprentissages et en mettant des titres pompeux : pas de nouveaux programmes aux intitulés abstraits pour arriver à les faire correspondre aux items du socle commun

*-réécrire le domaine sur le langage : * la notion de phrase correcte*

**l'acquisition quantifiée de mots : ils s'apprennent dans des situations marquées par un affect et une relation avec l'adulte : l'organisation de regroupements notionnels dans la mémoire est plus importante que le nombre de mots*

-souhait que la maternelle soit un lieu de vie serein où il n'y a pas de courses à la performance et où les évaluations sont utilisées par les maîtres pour affiner leurs actions

-ne pas anticiper sur le CP

-pas d'évaluation en petite section : bilan oral avec les familles

*-avoir une progression générale selon les niveaux de la maternelle qui donnerait un cadre pour l'année dans laquelle on inclurait nos projets d'école et ou de classe **(ORASY Les neuveries)***

Au cycle 2 recentrer sur les fondamentaux notamment en Ce1 en lecture fine et en motricité fine .

Dégager du temps classe pour faire de la méthodologie (apprendre à apprendre)

Donner une place plus importante à la maîtrise de l'oral dans tous les cycles.

Insister sur la maîtrise de la langue.

Permettre à l'école élémentaire de donner à l'élève un patrimoine culturel solide, fondement de notre civilisation afin de faciliter le vivre ensemble.

Insister sur une méthodologie permettant d'installer la situation scolaire (passage à l'écrit) lors du passage du cycle 2 au cycle 3.

*Annualiser certains horaires. (**EVERY Lapierre**)*

Ajouter des compétences en méthodologie,

Reformuler les compétences liées aux comportements, attitude face au travail, le soin,... Nous souhaitons un logiciel d'évaluations avec les intitulés des compétences et sous-compétences des programmes en intégrant les dates d'évaluations

(Brétigny sur Orge Jules Ferry)

Simplifier le livret scolaire, afin de le rendre lisible pour les parents.

Mathématiques : que la progression d'année en année soit bien de difficulté croissante, et non par à coups, ce qui décroche les élèves les plus faibles d'une part, et d'autre part fait perdre l'habitude aux bons élèves de travailler quand le programme de l'année est une redite de l'année précédente.

Dans tous les domaines, imposer les contenus détaillés par niveaux, simples et faisables, avec les méthodes pédagogiques adaptées, afin que les élèves se sentent en réussite. Fournir les progressions spirales pour la gestion des doubles-niveaux : que les enseignants n'aient pas tout à créer à chaque fois.

Recentrer sur les fondamentaux, en laissant le temps aux élèves d'apprendre et d'assimiler. Ce qui était bien dans les programmes 2002 :

les documents d'accompagnement qui fournissaient des pistes pédagogiques

les compétences en gras et en italique qui distinguaient l'essentiel de l'accessoire.

Que tous les programmes sortent en même temps.

(BRUNOY Croix-Rochot EPINAY-SOUS-SENART)

Arrêter de rajouter des couches et des couches de domaines d'enseignement, revenir à l'essentiel.

Garder les grands domaines d'enseignement mais alléger.

Garder les deux principaux domaines artistiques (arts plastiques et musique).

Bénéficier d'intervenants formés dans leur domaine (notamment en langue et arrêter de faire semblant d'enseigner les langues).

Se donner les moyens de ses ambitions.

Garder le « format » aide personnalisée en petit groupe. (Dourdan Les Pensées)

*Pas d'évaluation nationales dans les conditions actuelles (au mois de mai, trop ambitieuse: pas d'exercice pour évaluer des compétences exceptionnelles plutôt celles accessibles à la majorité). Formation des maîtres de qualité et en quantité par rapport aux programmes. Etre consultés quant à la faisabilité des objectifs propres à l'âge et à la maturité des élèves.
(Elémentaire Zulberti / Uguine)*

Les programmes devraient être plus en adéquation avec l'âge des enfants, leurs besoins, et leur rythme d'apprentissage. Besoin d'une véritable articulation entre les programmes et le LPC. Etre véritablement consultés en nous donnant davantage de moyens spécifiques «Education Prioritaire» pour mettre en place les programmes et faire réussir tous nos élèves.

(Elémentaire Paix 80)

Simplification du nombre d'objectifs et d'items permettant de mener des projets de qualité, en évitant une juxtaposition d'activités

Repenser l'évaluation des élèves de manière plus souple

Garder la spécificité de l'école maternelle la grande section fait partie intégrante de l'école maternelle, elle ne doit pas être un «pré-CP».

Donner plus de place aux jeux et à l'expérimentation: redonner à la maternelle sa vocation de recherche par tâtonnements, essais, erreurs.

Réaffirmer la liberté pédagogique des enseignants dans le cadre des programmes, avec des outils de mise en œuvre variés et enrichis régulièrement. Fournir aux enseignants des outils efficaces

pour mieux cerner les enfants en grande difficulté notamment les «dys» **(Maternelle Capouchiné Nîmes)**

Des documents d'accompagnement des programmes comme outils précieux et utilisables.

Des évaluations de fin cycle comme outils de remédiation

(Elémentaire Georges Lapierre 30290 LAUDUN)

Proposer plus de manipulations, moins de techniques en mathématiques

Plus de temps d'apprentissage de la lecture en CP (découpage syllabique des mots, correspondance grapho-phonie)

Plus de temps de révisions du déchiffrage de la lecture en CE1

Allègement des objectifs du socle commun : moins ambitieux et une validation par degrés d'acquisition

Une présentation de ces objectifs du socle commun par niveau de classe, pour une validation en fin de cycle

(Elémentaire Le Pradel Alès)

-Cycle 1: introduire dans les compétences de fin de cycle l'évaluation des compétences de manipulation (modelages, jeux de construction, puzzles, activités introduisant le travail de la pince) et les jeux de société.

Cycle 3 : formulation plus claire des objectifs et compétences à acquérir. Recentrage des compétences pour pouvoir les travailler plus en profondeur.

(Primaire René Char Nîmes)

Maternelle: davantage de repères pour organiser les programmations en découverte du monde. des repères pour les TPS dans tous les domaines.

Elémentaire: recentrer les apprentissages sur l'essentiel pour permettre de faire davantage d'expression écrite, de résolution de problèmes...

CE1: alléger le programme de français (grammaire, conjugaison, orthographe...), davantage de lecture (poursuite de l'apprentissage du CP).

cycle 3: des programmes allégés en histoire. **(Primaire RONCHIN LILLE)**

*Cycle 1: - Reprendre les anciens programmes 2002 sur «agir et s'exprimer avec son corps»,
«approche quantités et nombres et structuration de l'espace».*

Instaurer des évaluations nationales en GS (évaluations diagnostiques)

(Primaire Pablo Picasso Wannehain LILLE)

*Revenir à des I.O. basées sur la recherche pédagogique et donc valoriser les travaux concernant
les 2-6 ans. Remettre à disposition en les réactualisant tous les documents d'accompagnement de
2002*

(Maternelle VERTEFEUILLE PERPIGNAN)

